En page 4 :
Résultats de notre CONCOURS D'ÉCHOS

EN PAGE 2 : LE DÉCRET DE DÉMOBILISATION GÉNÉRALE

EXCELSIOR

10e Année. — N° 3.251. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.
Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — *Adresse télégr. :* Excel-Paris.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
20, rue d'Enghien, Paris.

MERCREDI **15** OCTOBRE **1919**

La civilisation humaine est exclusivement due aux plaisirs de la table.
RAIBERTI.

ES TROUPES DE VON DER GOLTZ CONTRE LES ÉTATS BALTIQUES

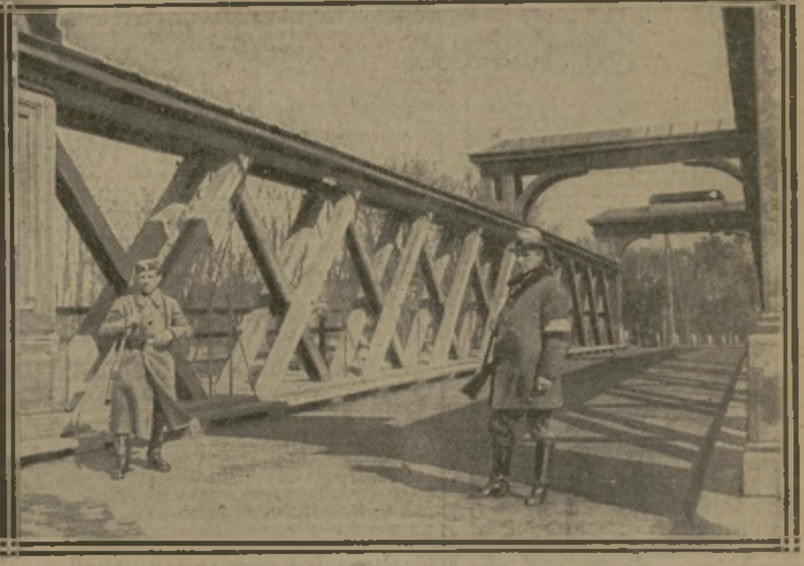
E GÉNÉRAL ALLEMAND VON DER GOLTZ

UNE ENTREVUE DES MINISTRES DES ÉTATS BALTIQUES A RIGA, LE 28 SEPTEMBRE

LE GÉNÉRAL LETTON SIMANSONS

BATAILLON DE RÉSERVISTES LETTONS, A SCHAULEN

LES TROUPES ALLEMANDES DE LA FRONTIÈRE, A MITAU



SENTINELLES ALLEMANDES SUR LA ROUTE DE MITAU A RIGA

CARTE DE LA LETTONIE, OU LATVIA, MONTRANT L'ATTAQUE ALLEMANDE DE MEMEL SUR RIGA ET LA POSITION DES ARMÉES ESTHONIENNES, AIDÉES PAR LES BRITANNIQUES

Une dépêche d'agence avait annoncé la prise de Riga. Elle n'est pas confirmée. Aux dernières nouvelles officielles, les troupes allemandes de von der Goltz tenaient la rive gauche de la ville, et les Lettons la rive droite, la plus importante. Les Lettons, dont la résistance a été acharnée, attendent des secours venant de Libau et de l'Esthonie, comme l'indique notre carte. Notre deuxième photo représente : 1° M. Strandman, ministre président de l'Esthonie ; 2° Le Dr Szloupas, délégué lithuanien ; 3° Le généralissime letton Simansons ; 4° Le colonel Tallents, chef de la mission britannique à Riga.

Ayuntamiento de Madrid

L'IMBROGLIO BALTIQUE

POURQUOI ET COMMENT LA GUERRE SE POURSUIT DANS LA PAIX

M. Grosvald, délégué letton à la Conférence de la paix, nous expose les raisons de l'attitude des Allemands à l'égard de sa patrie, et les buts poursuivis par le général von der Goltz.

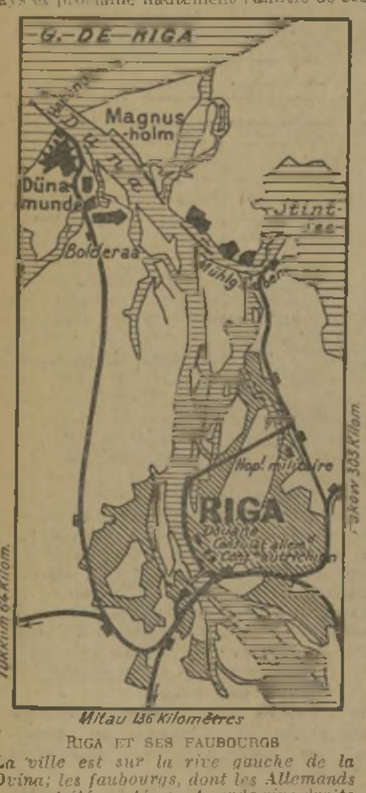
COMMENT LES TROUPES GERMANIQUES SE CAMOUFLÈRENT EN RUSSES

La Finlande, l'Esthonie, la Lithuanie et la Lettonie viennent de former la Ligue des pays baltes.

Les événements se sont précipités, dans les provinces baltiques, depuis que von der Goltz, au mépris des conventions acceptées par l'Allemagne, a attaqué Riga, que défend vaillamment la petite armée lettone.

On sait que la thèse présentée par von der Goltz pour tenter de justifier ses agissements est la suivante : par une fiction plus ingénieuse que loyale, il baptise « russe » son armée allemande et prétend qu'elle lutte contre le bolchevisme. Que faut-il penser de cette thèse ? Quelles sont les raisons profondes de cette hostilité contre la Lettonie ? Quelle est, exactement, la situation de cette nation et des peuples voisins : Esthoniens, Finlandais, Lithuaniens?

Au cours d'une conversation, où il a revendiqué avec émotion les droits de son pays et proclamé hautement l'amitié de ses compatriotes pour la France, M. Grosvald, délégué letton à la Conférence de la paix, nous a renseigné sur ces divers points.



RIGA ET SES FAUBOURGS

La ville est sur la rive gauche de la Dvina; les faubourgs, dont les Allemands auraient été rejetés, sont sur la rive droite.

Ce qu'est la Lettonie

— On ignore trop, en France, nous a-t-il dit, ce qu'est la Lettonie... C'est une nation bien définie, qu'habite un peuple dont la race, très pure, appartient au groupe indo-européen et diffère tout autant de la race germaine que de la race slave. Ce peuple a conservé, à travers mille vicissitudes, sa langue propre, qui est une des plus anciennes de l'Europe, et qui ressemble d'ailleurs au sanscrit... Son territoire comprend la Courlande et la partie sud de la Livonie — la partie nord étant esthonienne.

» Au lendemain de l'armistice, nous avons proclamé notre indépendance, qui a été reconnue en fait par la Grande-Bretagne et le Japon. A cette époque, les Allemands occupaient encore une partie de notre pays, et l'Entente toléra cette occupation, dans un dessein de protection contre le bolchevisme ; au printemps de 1919, les Allemands nous aidèrent, en effet, à refouler les bolcheviks. Mais, aussitôt après, ils instaurèrent chez nous une véritable terreur blanche, qui devint rapidement intolérable. Puis, sans provocation, ils attaquèrent l'Esthonie, dont l'armée, en collaboration avec la nôtre, les jeta hors de la Livonie et de Riga en juillet 1919. Ce fut à ce moment que l'Entente nous imposa l'armistice, qui permit à von der Goltz de rester à Mitau et dans une partie de la Courlande.

Comment l'armée de von der Goltz fut baptisée "russe"

» Pendant l'été, von der Goltz renforça considérablement ses troupes, en dépit des notes de l'Entente, qui n'avaient aucune action sur lui. Il se fit envoyer d'Allemagne une grande quantité de matériel technique : mitrailleuses, avions, trains blindés, obus asphyxiants, etc. Son armée reçut des renforts qui la portèrent à une centaine de milliers d'hommes.

» Or, dans cette armée, se trouvaient un certain nombre de prisonniers russes, constituant environ 5 pour cent de l'effectif total de von der Goltz. Ce fut leur présence qui permit à ce général de constituer fictivement des unités russes, qu'il plaça sous le commandement d'un aventurier qui se fait nommer Belmont, ou Avaloff, et dont on ignore la véritable identité et la nationalité.

» C'est sous le couvert de cette action et sous le prétexte de lutter contre le bolchevisme que, le 8 octobre, il a attaqué Riga, en profitant de ce que notre armée était précisément occupée à se battre, sur notre autre front, contre les bolcheviks.

» Les faibles détachements demeurés à Riga ont opposé à l'attaque de l'armée de von der Goltz une résistance opiniâtre, tenant fermement la partie principale de notre capitale, sur la rive gauche de la Dvina, tandis que l'ennemi ne parvenait qu'à occuper les faubourgs, situés sur la rive droite.

La Lettonie se défend et l'Esthonie vient à la rescousse

» Cependant, l'armée lettone n'a pas pu encore s'organiser complètement, et cela pour trois raisons. Tout d'abord, notre pays a été complètement dévasté par la guerre; Riga, en particulier, a été pris et repris cinq fois depuis trois ans. En second lieu, les Allemands ne nous ont pas permis de nous organiser, sachant bien que notre mentalité est nettement germanophobe. Enfin, l'Entente ne nous a donné aucun appui, à part quelques fusils fournis par la Grande-Bretagne...

» Ainsi, les unités qui constituent notre armée, une vingtaine de mille hommes au total, se composent-elles en majeure partie de paysans et d'ouvriers, mal équipés et mal armés, dont quelques-uns, semblables aux volontaires français de 1792, n'ont même pas de souliers !

» Cependant, nous espérons tenir longtemps la ligne stratégique de la Dvina, et maintenir sur la rive droite les soldats de von der Goltz. Le fleuve, en cet endroit, a un kilomètre de largeur, et nous comptons que les Allemands ne le franchiront pas aisément.

» Le gouvernement letton a fait appel au patriotisme de la population et, de tous les points du pays, les volontaires accourent à Riga : artistes, écrivains, professeurs, ouvriers et paysans sont unis dans un même enthousiasme, pour la défense de la patrie.

» Nous avons également adressé à l'Esthonie une demande de secours, et nos voisins nous ont promis leur aide contre l'ennemi commun. Déjà, les navires britanniques ont débarqué à Libau quelques-unes de leurs unités. Bien que l'armée esthonienne soit également occupée en partie sur le front bolchevik, nous comptons sérieusement sur son appui.

» A présent, il convient de regarder de près la nature de l'entreprise de von der Goltz et de Belmont. En réalité, c'est une œuvre réactionnaire, dont le but est d'arriver à faire une contre-révolution aussi bien en Allemagne qu'en Russie. L'indépendance des peuples baltes gêne assurément ces projets ; de là l'hostilité des réactionnaires allemands et russes, dont les barons baltes de chez nous, qui rêvaient d'asservir à l'Allemagne les pays baltiques, synthétisent assez bien la mentalité.

La "ligue baltique"

» Contre ces menées et contre les tentatives allemandes de mainmise sur la Russie, les pays baltiques ont formé, au cours d'entrevues qui se sont poursuivies à Riga, en septembre dernier, une ligue, à laquelle participent jusqu'à présent la Finlande, l'Esthonie, la Lithuanie et la Lettonie, au total plus de douze millions d'habitants, constituant une série d'Etats-tampons dont l'intervention serait des plus heureuses pour les intérêts de l'Entente. Il est même permis d'espérer que la Pologne, lorsque ses différends avec la Lithuanie seront réglés, entrera également dans la ligue, avec toute la force que lui confèrent ses vingt millions d'habitants...

» Pour terminer cette conversation, ajoute notre interlocuteur, permettez-moi de vous dire quelle amitié et quelle admiration profondes les Lettons ont vouées à la France. Nous sommes un peuple cultivé, le pourcentage d'illettrés est infime chez nous, et tous les chefs-d'œuvre de la littérature française ont été traduits en letton, et sont connus de tous nos compatriotes. Or, nous souhaitons de collaborer plus encore avec les intellectuels français, afin de remplacer l'influence allemande par l'influence française. Déjà, il y a un collège franco-letton à Riga. Nous voudrions que cette tendance se développe.

» Au point de vue matériel, nous espérons qu'un jour viendra où nous importerons en France nos produits, et, notamment, le bois et le lin, tandis que nous ferons venir de chez vous les objets fabriqués et les produits de luxe... »

Ainsi, les déclarations de M. Grosvald témoignent à la fois d'un grand amour pour son pays et d'une chaude amitié pour la France...

Léon GROC.

LE ROI DES BELGES AUX ÉTATS-UNIS

Le roi Albert, photographié à son arrivée à l'Hotel de Ville de la cité de New-York, où il a été nommé citoyen de la ville. Cette photographie est le premier document parvenu en Europe sur le voyage du souverain allié en Amérique.

STATISTIQUE EFFARANTE

LA RECONSTITUTION DES RÉGIONS LIBÉRÉES DU NORD DE LA FRANCE

700.000 ouvriers du bâtiment devront travailler pendant un an pour reconstruire les immeubles détruits pendant l'occupation.

15.000 ouvriers seront nécessaires, pendant aussi longtemps, pour la réfection des routes et voies ferrées.

LILLE, 14 octobre (*De notre correspondant particulier*). — Je vais essayer de vous donner une idée — par quelques chiffres — de l'importance des travaux qui sont entrepris dans le département du Nord par le ministère des Régions libérées. Le directeur général des services techniques, M. Labbé, a bien voulu, à cet effet, me fournir les renseignements suivants :

— C'est une vérité banale, dit-il, que la reconstitution des régions dévastées est une besogne de Titans : *le bâtiment*, seul, exigera *vingt-deux millions de tonnes* de matériaux et le travail de *sept cent mille ouvriers* pendant un an. Dans le Nord, il y a environ *cent mille maisons* à reconstruire entièrement. En évaluant à *cent mètres cubes* en moyenne la maçonnerie d'une maison, la confection de toute cette maçonnerie exigera *cinq milliards* de briques pesant *douze millions cinq cent mille tonnes*. La fabrication du mortier nécessitera *trois millions de mètres cubes* de sable d'un poids de *quatre millions cinq cent mille tonnes* et *un million de tonnes* de chaux. Pour couvrir ces maisons, il faudra *treize millions de mètres carrés* de tuiles d'un poids de *six cent cinquante mille tonnes*.

» Les charpentes et les boiseries emploieront *trois millions de mètres cubes* ou *dix-huit cent mille tonnes* de bois. Si on ajoute à cela le ciment, le plâtre, le fer, les carrelages, on arrive au total fantastique de *vingt-deux millions de tonnes* de matériaux.

« En supposant tous ces matériaux rendus à pied d'œuvre, l'édification des maisons demanderait *deux cents millions de journées* d'ouvriers. Pour terminer le travail en un an, il faudrait mobiliser *sept cent mille ouvriers* du bâtiment. »

M. Labbé nous démontre également que la reconstruction des routes et des voies ferrées exigera *trois millions de tonnes* de matériaux et *quinze mille ouvriers* pendant un an.

Abordant la question des transports, le distingué directeur général des services techniques de la Reconstitution nous déclare :

— Le transport de tous ces matériaux a déjà fait naître de difficiles problèmes. De l'extérieur du département, il faudra faire venir *dix millions de tonnes* de matériaux ou *vingt mille trains* de cinquante wagons. De plus, le camionnage devra effectuer des transports que l'on peut évaluer à *cent cinquante millions de tonnes kilométriques*. Pour effectuer ce transport en un an, il faudrait disposer de *cinq mille camions* roulant *tous les jours*.

Ces chiffres sont littéralement effarants ! Ils prouvent, en tout cas, que ceux qui ont une tendance à critiquer les services de la Reconstitution le font peut-être de bonne foi, mais, mal renseignés, avec une aisance trop facile. — ALBIN GOUHAND.

SÉANCES DE LA CHAMBRE

JAMAIS LE PARLEMENT N'A REFUSÉ LE VOTE DE CRÉDITS MILITAIRES

MM. A. Lefèvre et Bénazet l'affirment ; M. Briand confirme qu'étant président du Conseil il engagea des dépenses hors budget.

Le projet de loi sur l'ordre et la date des élections sera discuté cet après-midi au Palais-Bourbon.

Le grand débat politique auquel on s'attendait hier a été ajourné. Au dernier moment, en effet, M. Aubriot a retiré sa demande d'interpellation sur la politique générale, en se réservant de la reprendre après le vote du projet de loi sur l'ordre et la date des élections.

A la demande de M. Clemenceau, la Chambre a, d'ailleurs, décidé que ce projet viendrait cet après-midi en discussion.

La Chambre a ainsi abordé son ordre du jour et voté un certain nombre de projets et propositions, dont celle de M. Levasseur, tendant à proroger les locations contractées après la déclaration de guerre.

La discussion d'un cahier de crédits additionnels applicables aux dépenses militaires de l'exercice 1919 ameua une intervention de M. André Lefèvre.

Il s'agissait de 442 millions. A l'occasion du vote de ces crédits, le député des Bouches-du-Rhône tint à protester contre les propos selon lesquels le Parlement serait responsable de l'insuffisance de nos armements au début de la guerre.

— Toujours, dit-il, le total des crédits votés par le Parlement a été supérieur à celui demandé par le gouvernement.

M. André Lefèvre exprima, d'autre part, l'espoir que notre matériel de guerre, qui représente, à l'heure actuelle, une valeur de 15 à 16 milliards, serait conservé.

— *Au lieu de détruire nos poudres, dit-il, nous allons les conserver dans des lacs des Pyrénées. Ce stock représente pour la France, non seulement une valeur d'argent considérable, mais la possibilité de faire pendant huit ou dix mois une guerre intensive. Il est bon qu'on sache, au dehors, que nous ne sommes pas désarmés !*

La Chambre applaudit chaleureusement quand MM. Louis Marin et Bénazet ajoutèrent que l'inventeur du procédé de conservation des poudres était M. André Lefèvre lui-même.

M. A. Briand rappela qu'ayant reçu, étant président du Conseil, une communication attirant son attention sur la faiblesse de notre approvisionnement en munitions, il avait pris sur lui de convoquer les présidents de la commission du budget et de la commission des finances, ainsi que les rapporteurs intéressés, et leur avait demandé l'autorisation d'associer leur responsabilité et la sienne et de dépenser hors budget les sommes nécessaires.

Les crédits furent finalement votés.

La loi électorale

Au cours de sa séance du matin, la Chambre avait discuté l'amendement Barthe tendant à substituer au système mi-majoritaire mi-proportionnaliste, institué par la loi électorale récemment votée et promulguée, la proportionnelle pure et simple.

Par 375 voix contre 173, cet amendement avait été écarté. — LÉOPOLD BLOND.

LE RETOUR A L'ÉTAT DE PAIX

LES CAFÉS FERMERONT A 1 HEURE ET LES THÉATRES A MINUIT

La décision du préfet de police est accueillie sans enthousiasme par les patrons. Les garçons de café y voient un moyen de parvenir à l'observation de la journée de huit heures.

LE DÉPOT DES RATIFICATIONS DU TRAITÉ AURA SANS DOUTE LIEU VENDREDI

L'exécution d'un certain nombre des clauses signées à Versailles devient immédiatement exigible.

Le préfet de police a rendu, hier, l'ordonnance, conséquence de la suppression de l'état de siège, qui réglemente désormais le régime d'ouverture et de fermeture des débits de boissons et des établissements de spectacles et de divertissements publics.

La situation économique actuelle, en ce qui concerne notamment les stocks de charbon, ne permet pas encore de revenir aux heures fixées antérieurement au 4 août 1914. Néanmoins, aux termes de cette ordonnance, à partir d'aujourd'hui, *l'heure d'ouverture des débits de boissons est fixée à Paris à 4 heures du matin et l'heure de fermeture à 1 heure du matin.*

Dans les communes du ressort de la Préfecture de police, l'heure d'ouverture des débits est fixée à 5 heures du matin et l'heure de fermeture à minuit.

Les débitants de Paris et des communes du ressort pourront, sans autorisation spéciale, laisser leurs établissements ouverts toute la nuit aux dates suivantes : nuit du samedi au dimanche gras, nuit du mardi gras au mercredi des Cendres, nuit du jeudi de la Mi-Carême au vendredi, nuit du 13 au 14 juillet, nuit du 14 au 15 juillet, nuit du 24 au 25 décembre, nuit du 31 décembre au 1er janvier.

Des autorisations permanentes ou accidentelles pourront être accordées lorsqu'elles répondront à des nécessités réelles, notamment aux abords des halles, à l'occasion de réunions telles que noces, banquets, fêtes patronales.

Dans les débits autorisés à avoir des phonographes et pianos mécaniques, ou à tenir concert instrumental, la musique devra cesser à l'heure fixée par l'arrêté ou l'avis d'autorisation.

A partir de la même date, tous les établissements de spectacles ou de divertissements (théâtres, concerts, music-halls, cinémas, bals, etc.) devront, sauf autorisation spéciale délivrée par la Préfecture de police, être fermés à minuit.

Les contraventions à la présente ordonnance seront constatées par des procès-verbaux qui seront déférés aux tribunaux compétents.

Ce que disent les commerçants

Les propriétaires des grands cafés n'ont pas accueilli avec beaucoup d'enthousiasme la nouvelle de la prolongation de la durée d'ouverture de leurs établissements.

La difficulté de se procurer du combustible pour la saison d'hiver qui commence et l'augmentation des frais généraux sont autant d'inconvénients qui paraissent très graves aux directeurs des principaux établissements des boulevards.

Voici, dans leur ensemble, les objections formulées du côté patronal :

— La décision de M. le préfet de police peut sembler prématurée. Pour nous, la vie n'est pas encore redevenue assez normale pour nécessiter une telle mesure. Nous ne nous apercevons pas que notre clientèle désire bien vivement cette prolongation de l'ouverture des cafés. Et, en regard de la petite satisfaction donnée ainsi à quelques noctambules, si nous en tons, par exemple, la dépense considérable de lumière qui va en résulter, la balance ne paraît pas égale.

» Nous ne devons pas perdre de vue, de plus, que notre personnel, qui a subi la fatigues de la guerre, et qui compte un nombreux mutilés ou réformés, ne pourra pas supporter le surcroît de travail et service prolongé. Et, si nous devons prévoir des extras pour les heures supplémentaires, cette nouvelle charge nous contraindra à tout un remaniement de nos tarifs. C'est une question qui mérite réflexion. D'ores et déjà, elle nous paraît grave. »

A la Préfecture de police

Les objections des cafetiers ne paraissent pas convaincantes à M. Denis Ginoux, directeur du cabinet de M. le préfet de police.

— L'ordonnance, précise le collaborateur de M. Raux, donne une faculté. Elle n'impose pas, bien entendu, une obligation. Pour les débitants qui ne voudront pas profiter de l'autorisation, libre à eux. Ils n'auront même pas à se préoccuper de ce que feront leurs voisins. En effet, s'ils jugent que les frais ne seraient pas compensés par les bénéfices éventuels, ils n'auront qu'à laisser leurs concurrents réaliser cette manœuvre opération sans tomber dans la même erreur.

» D'autre part, on se préoccupe de savoir si certains établissements de nuit, ceux de Montmartre, par exemple, seront autorisés facilement à rouvrir. L'ordonnance à ce sujet paraît assez claire en cette matière. Nous nous conformerons en cela aux possibilités. Nous nous efforcerons de donner satisfaction aux commerçants, dans toute la mesure du possible. Pour chaque cas particulier nous examinerons, avec le ministre compétent, si les disponibilités, surtout en combustible, permettent d'accorder l'autorisation demandée. Cela restera un cas d'espèce à étudier avec soin. »

Au syndicat des garçons de café

— Nous sommes tout à fait partisans de la fermeture tardive, nous affirme M. Devez, secrétaire du syndicat des garçons limonadiers et serveurs de restaurants. Nous sommes partisans de cette mesure parce que la durée du temps d'ouverture des débits deviendra notoirement trop long pour permettre à une seule équipe de travailler toute la journée. Ce sera donc, pour les patrons, l'obligation d'appliquer, en la loi des huit heures, en répartissant le service sur deux équipes. On ignore du public que cette loi, qui a coûté tant de luttes, n'est pas encore appliquée partout. A Paris, 80 0/0 environ des grands cafés s'y soumettent, mais elle reste lettre morte pour la plupart des petits établissements. Nous voyons un autre avantage à la prolongation du service : la formation d'une seconde équipe permettra d'employer la plus part des chômeurs, en nombre inquiétant dans notre corporation. — C. D'A.

LA DÉMOBILISATION GÉNÉRALE

Le président de la République a signé hier le décret relatif à la démobilisation générale de l'armée.

Ce décret est précédé d'un rapport ainsi conçu :

RAPPORT
au président de la République française.

Paris, le 14 octobre 1919.

Monsieur le président,

Les obligations collectives ou particulières résultant du décret du 1er août 1914, relatif à la mobilisation générale des armées de terre et de mer, ont été s'atténuant depuis que les opérations de démobilisation ont successivement maintenu dans leurs foyers, en congé illimité, les mobilisés appartenant à toutes les classes de réserve.

Il importe aujourd'hui de libérer définitivement ces mobilisés, comme aussi de faire cesser toutes les dispositions nées du décret de mobilisation générale. A cet égard, la loi appelée à fixer la date de cessation des hostilités ne saurait être considérée comme mettant automatiquement fin à l'état de mobilisation. Cet état, de son terme tant final qu'initial, se prête avec une certaine indépendance vis-à-vis de l'état de guerre proprement dit.

Logiquement, il est normal qu'à titre précaution il devance l'état de guerre et que la date de sa cessation soit postérieure à celle de cessation des hostilités.

La situation actuelle permet de réaliser en même temps la cessation des hostilités et la démobilisation générale. Il est nécessaire qu'un décret spécial de démobilisation le précise, rapportant les dispositions prévues par le décret du 1er août 1914.

Tel est l'objet du présent projet de décret que nous avons l'honneur de soumettre à votre signature.

Veuillez agréer, monsieur le président, l'hommage de notre profond respect.

Signé : Le président du Conseil, ministre de la Guerre :
GEORGES CLEMENCEAU.

Le ministre de la Marine :
GEORGES LEYGUES.

Suit le texte du décret :

DECRET
relatif à la démobilisation générale de l'armée

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Le président de la République française,

Sur le rapport du président du Conseil, ministre de la Guerre, et du ministre de la Marine ;

Vu le décret du 1er août 1914 relatif à la mobilisation générale de l'armée,

Le Conseil des ministres entendu,

Décrète :

ARTICLE PREMIER. — *Cesseront d'avoir effet à la date de la cessation des hostilités les dispositions édictées par le décret du 1er août 1914 en vue de la mobilisation générale de l'armée.*

ART. 2. — *Le président du Conseil, ministre de la Guerre, et le ministre de la Marine sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera publié au* Journal officiel *et inséré au* Bulletin des lois.

Paris, le 14 octobre 1919.

RAYMOND POINCARÉ.

Par le président de la République,
le président du Conseil, ministre
de la Guerre :
GEORGES CLEMENCEAU.

Le ministre de la Marine :
GEORGES LEYGUES.

LE DÉPOT DES RATIFICATIONS DU TRAITÉ DE PAIX

Comme nous l'avons annoncé, hier, le président de la République a signé, au nom de la France, l'instrument des ratifications.

PENDANT LES MANIFESTATIONS OUVRIÈRES DE SARREBRUCK

AUTOMITRAILLEUSE DANS LA BAHNHOFSTRASSE — UN MAGASIN PILLE PAR LES MANIFESTANTS

Des désordres assez graves, provoqués par la vie chère, se sont produits, ces jours derniers, à Sarrebrück et aux environs. Les manifestants, des ouvriers pour la plupart, se sont répandus dans les rues, cassant quelques vitres et pillant plusieurs magasins, principalement dans la Bahnhofstrasse. La troupe française a dû intervenir. On voit ici une automitrailleuse en position dans la Bahnhofstrasse et un soldat gardant un magasin pillé par les manifestants.

Toutes les routes sont bonnes si votre auto est munie de sièges « PULLMAN ». Vous pouvez faire des centaines de kilomètres par jour sans malaise et sans fatigue. Exposés au Salon de l'Automobile. Stand LAMPLUGH n° 4, Galerie C.

ANTIQUITÉS ACHATS VENTES
MERCIER Frères 100, Fg-St-Antoine, PARIS 179, rue Nationale, LILLE

Le chef de coupe Pepino Sessions a l'honneur d'informer son clientèle qu'il se tiendra désormais à sa disposition à la Maison Lenoble, tailleur, 7, rue Lafayette, Paris.

Ayuntamiento de Madrid

traité de paix avec l'Allemagne. Cet rement des ratifications » se com- d'un exemplaire du traité de Ver- précédé d'un feuillet sur lequel il crit :

mond Poincaré, président de la Républi- française, à tous ceux que ces présentes verront, salut.

econd feuillet, placé à la fin du porte les lignes suivantes :

ayant vu et examiné ledit traité, nous l'avons ouvé et approuvons en vertu des disposi- de la loi votée par le Sénat et la Chambre putés, Déclarons qu'il est accepté, ratifié confirmé, et promettons qu'il sera inviola- ent observé.

foi de quoi nous avons donné les pré- ettres du sceau de la République.

Fait à Paris, le 13 octobre 1919.

RAYMOND POINCARÉ.

Par le président de la République : le ministre des Affaires étrangères, S. PICHON.

dépôt officiel de ce document sera fait ministère des Affaires étrangères. amedi que celui des instruments des ations par l'empire britannique et Le premier est arrivé à Paris : le ra probablement apporté par Briand, attendu aujourd'hui. Quant à ment des ratifications par l'Alle- il est au Quai d'Orsay depuis le août.

cérémonie de dépôt aura vraisembla- lieu vendredi, sans cérémonie spé-

elons qu'aux termes du traité un er procès-verbal de dépôt des quatre ations sera dressé et « dès ce pro- procès-verbal le traité entrera en vi- entre les hautes parties contrac- qui l'auront ainsi ratifié ».

LES CONSÉQUENCES IMMÉDIATES DE LA MISE EN VIGUEUR

traité de Versailles comporte de très reux actes dont l'exécution est soit diate, soit prescrite dans un certain fixé ou déterminé. Voici ceux qui de- être accomplis dès la mise en vi- du traité :

ise sous le gouvernement allemand des es, registres, plans, etc. des territoires à la Belgique et restitution des docu- enlevés (art. 38) ;

ition de construire des fortifications truction ou rassembler des forces armées, ur la rive gauche du Rhin, soit sur la droite jusqu'à 50 kilomètres à l'est du (art. 42 et 43) ;

ise des archives, registres, plans, etc. ant l'Alsace-Lorraine (art. 52) ;

ise des Alsaciens-Lorrains en possession s biens, droits et intérêts situés en terri- allemand, et leur appartenant au 11 no- 1918 (art. 60) ;

olution des sociétés militaires et semi- en Haute-Silésie ; constitution d'une ssion internationale, et occupation mili- éventuelle en Haute-Silésie ;

ication du tarrangement de 1902, relatif ication du tarif douanier chinois ; de l'arran- de 1905, relatif à Whang-Poo (art. 128) ; ication du nombre et du calibre des constituant l'armement des ouvrages s, terrestres et maritimes, que l'Alle- peut conserver (art. 167) ;

tien en armement des bâtiments dra- de mines jusqu'à l'achèvement des dra- (art. 180) ;

raison des bâtiments de guerre de sur- allemands se trouvant hors des ports alle- s (art. 184) ;

olition des bâtiments de guerre de sur- allemands en construction (art. 186) ;

rmement des bâtiments auxiliaires (art.

rage des mines dans certaines zones de er du Nord (art. 193) ;

munication de l'armement des ouvrages s, fortifications et places fortes mari- situés dans une zone de 50 kilomètres nde allemande (art. 196) ;

raison du matériel de l'aéronautique mili- et navale allemande (art. 202) ;

ution par l'Allemagne des objets, va- et documents des ressortissants alliés par les autorités allemandes (art. 223) ; mmunication réciproque par les hautes contractantes de tous renseignements ifs aux décédés (art. 226) ;

sion par l'Allemagne de bons spéciaux par la Belgique (art. 232) ;

ution par l'Allemagne d'espèces, ani- etc. (art. 238 et 239) ;

ution par les puissances alliées et as- de la commission des réparations ;

sion par l'Allemagne de 100 milliards de or de bons pour réparations ;

ise en vigueur des traités et conventions ées aux articles 282 à 287 ;

ce aux Alliés et associés des avan- accordés par traités à des tierces puis- depuis le 1er août 1914 (art. 296) ;

élation à toutes les parties contractantes en paiements et de toutes communications ues par l'intermédiaire des offices de ation (art. 296) ;

ation par l'Allemagne des mesures ées ou arrêt par l'Allemagne des mesures ière relatives aux biens, droits et intérêts s (art. 297) ;

blissement par toutes les parties con- ntes des droits de propriété industrielle, ière et artistique (art. 306) ;

ise en activité entre la Grande-Bretagne, ce, l'Italie, la Roumanie, de la commis- européenne du Danube (art. 346) ;

ise en vigueur de la convention de Mann- de 1868 (art. 354) ;

ouvellement de la convention de Berne les transports par chemins de fer (art.

LE PRÉFET DE LA SEINE RETROUVE SES POUVOIRS

levée de l'état de siège rend au préfet Seine le droit d'autoriser les réunions ues dans les écoles pour compte de mandat.

Pendant la guerre, cette autorisation ne vait être accordée que par le gouverne- auquel le préfet de la Seine devait référer.

Aujourd'hui, le droit commun en la ma- est rétabli et, suivant la jurisprudence Conseil d'Etat, l'utilisation pour réunions iques des locaux scolaires est autori- par le maire de la commune après qu'il référé au préfet. Comme, à Paris, le de la Seine est également maire — ne d'ailleurs le préfet de police — c'est préfet qui autorise directement.

période ordinaire, les réunions poli- dans les écoles ont lieu le samedi, quefois, à titre exceptionnel, le mer- di.

Mais dès que le décret relatif aux élec- aura paru, les réunions pourront lieu tous les jours, et le préfet de gnera aux maires le droit d'ac- les locaux d'écoles.

Plus de visa pour les affiches

Un arrêté du préfet de police, en date 14 octobre 1919, sont rapportées les or- nances du 24 juin 1916 et du 26 juin relatives au visa des affiches et pla-

M. Léon Bourgeois représentera la France à la Société des nations

Au cours du Conseil des ministres tenu ce matin, à l'Elysée, M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, a soumis à la si- nature du président de la République un décret portant également la signature du président du Conseil aux termes duquel M. Léon Bourgeois est désigné comme re- présentant de la France au Conseil de la Société des nations.

REPRÉSENTANT
PRÉPARATION RAPIDE
ÉCOLE PIGIER, 5 rue Rivoli, 53, Paris.

5 HEURES DU MATIN — DERNIÈRE HEURE — 5 HEURES DU MATIN

AUX PAYS BALTES

LE COLONEL BERMONT, CHEF DES RUSSO-ALLEMANDS, DEMANDE UN ARMISTICE

Les Lettons, qui occupent toujours Riga, et défendent la ville, ont refusé d'entrer en pourparlers avec l'officier déclaré traître à son pays.

STOCKHOLM, 14 octobre. — Le 12 octobre au matin, le général Bermont a demandé aux Lettons un armistice qui serait conclu à Milau. Le conseil des ministres lettons réuni à Riga décida de répondre qu'il n'y avait aucune possibilité d'engager des pourparlers avec un colonel déclaré traître à son pays par le général Youdenitch.

On estime que les Lettons pourront rejeter les Allemands s'ils sont convenablement appuyés par les Alliés et les Esthoniens.

Von der Goltz aurait quitté Riga

BALE, 14 octobre. — On mande de Berlin :

Le gouvernement d'empire s'est occupé, hier, de la dernière note de l'Entente, concernant l'évacuation de la Baltique.

Seuls, les trains destinés au ravitaillement des troupes rentrant en Allemagne, et ceux nécessaires à leur transport, peuvent partir.

Von der Goltz a quitté définitivement le commandement le 12 octobre. Il est attendu à Berlin.

Le général von Eberhardt prend son commandement

BALE, 14 octobre. — On mande de Copenhague :

Le général von Eberhardt a fait savoir télégraphiquement au gouvernement letton qu'il avait pris le commandement du 6e corps du général von der Goltz, et que tous ses efforts tendraient, non seulement à agir en plein accord avec le gouvernement letton, mais aussi à faire disparaître tous les conflits existant entre les troupes allemandes se trouvant en Lettonie et le gouvernement letton.

Comme il doit assumer le transport des troupes allemandes, il lui tient à cœur de veiller à la protection des voies ferrées nécessaires. En conséquence, le général von Eberhardt a exprimé le désir de se rencontrer personnellement avec un plénipotentiaire du gouvernement letton.

Ce dernier a déclaré accepter cette entrevue, à laquelle il déléguera le ministre des Transports et un officier du ministère de la Défense nationale.

En Italie

On escompte la solution prochaine de la question de Fiume

ROME, 14 octobre. — Le *Popolo Romano* écrit :

« Nous avons raison de croire que les efforts du gouvernement et de hauts personnages en vue de la solution de la question de Fiume continuent. Dès que cette solution sera un fait accompli, ce qui arrivera bientôt, la censure sera complètement abolie. »

Le général Gouraud prend congé des Strasbourgeois

STRASBOURG, 14 octobre. — Demain, le général Gouraud aura quitté définitivement notre ville, où il était entré, il y a moins d'un an, à la tête des troupes victorieuses.

C'est cela qu'a rappelé, en termes émouvants, M. Petrolet, parlant au nom de la Commission municipale, au cours d'une touchante cérémonie d'adieux à la mairie.

— Le service de la France m'appelle au loin, a répondu le général Gouraud, mais je m'éloigne le cœur serré, emportant le souvenir des heures radieuses vécues ensemble dans l'amour passionné de la patrie et la confiance dans les destinées de Strasbourg. »

Le mont Fuji survolé par des aviateurs français

Une mission d'instruction française, composée de trente aviateurs et commandée par le colonel Faure, se trouve depuis le mois de janvier au camp d'aviation de Narashino. Elle a déjà formé une première série d'élèves, qui ont terminé leur instruction en septembre.

Le 5 septembre, l'adjutant Hugon et le sergent Martin ont survolé le mont Fuji, point culminant du Japon. Ils ont ainsi réalisé un exploit qui n'avait pas encore été tenté. Partis à 8 heures du matin de Tokorosawa, ils ont franchi le Fuji à une altitude de 5.000 mètres. Ils ont atterri à 9 h. 10, au camp d'aviation de Mikatahara.

L'affaire Lenoir

M. Edouard Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la Justice militaire, a transmis, hier, au garde des Sceaux, le dossier que lui a fait parvenir M. Antonin Dubost, président du Sénat, et qui contient le supplément d'instruction relatif à l'affaire Pierre Lenoir.

La commission de revision va donc être appelée à statuer définitivement.

« LA GAZETTE DES ARDENNES »

LE RÉQUISITOIRE

Le commissaire du gouvernement requiert la peine de mort contre Hervé et Laverne ; une condamnation très sévère contre Leblaye

L'audience d'hier a été occupée par la première partie du réquisitoire du lieutenant Jeanningros, commissaire du gouvernement.

Après avoir fait l'exposé de l'organisation de *la Gazette des Ardennes*, le lieutenant Jeanningros a examiné les responsabilités individuelles des trois premiers accusés : le lieutenant Hervé, le potier Laverne et l'instituteur Leblaye. Il a requis contre Hervé, dont la conduite est impardonnable en raison de sa qualité d'officier, et contre Laverne, homme de confiance du major Schnitzer, la peine de mort. Pour Leblaye, dont la vaillante conduite à la bataille de la Marne ne doit pas être oubliée, il a demandé une condamnation sévère, très sévère.

Le réquisitoire continuera aujourd'hui.

A SOFIA

M. STAMBOULISKI VIENT DE CONSTITUER LE NOUVEAU GOUVERNEMENT BULGARE

Ce ministère, qui comprend des socialistes, des démocrates, des progressistes et des agrariens, a pour mission de signer la paix avec l'Entente.

SOFIA, 14 octobre. — Le ministère Stamboulisky vient d'être constitué avec pour mission la signature de la paix avec l'Entente.

Voici la répartition des portefeuilles :

M. STAMBOULISKI : *présidence du Conseil et Guerre* ;
M. KALOFF : *Instruction publique* ;
M. TODLAKOFF : *Chemins de fer.*
M. DIMITROFF : *Intérieur* ;
M. DASKALOFF : *Agriculture* ;
M. MAGGIAROFF : *Affaires étrangères* ;
M. BOUROFF : *Commerce.*

Ces deux derniers appartiennent au parti socialiste modéré.

Le ministère de la Justice et celui des Travaux publics seraient confiés à des démocrates ; celui des Finances, à un progressiste.

Le cabinet comprend en outre quatre agrariens.

Le conflit du remorquage est réglé à Marseille

MARSEILLE, 14 octobre. — Le conflit entre les compagnies de remorquage et les officiers mécaniciens est terminé. Un accord a été établi devant le préfet, comportant la réintégration sans réserve dans les cadres des compagnies du personnel en grève, soit 18 officiers mécaniciens.

Les radiotélégraphistes, réunis dans la matinée, ont décidé de débarquer le jeudi 16 octobre, si satisfaction n'est pas donnée à leurs revendications.

D'autre part, les dockers ont décidé, pour demain, une grève de 24 heures.

La Coupe Deutsch de la Meurthe

Hier, aucune tentative complète n'a été faite ; un essai, sur courte distance, a permis au pilote de Romanet d'atteindre une vitesse horaire de 305 kilomètres. Mais ce n'est là qu'une performance fragmentaire. Aujourd'hui, seront repris, si le temps le permet, les vols sur le circuit Saint-Germain–Senlis–Meaux–Melun–Saint-Germain.

NOUVELLES BREVES

— Octave-René Duval, sergent réserviste à la 2e compagnie du 17e chasseurs alpins, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

— Les distributions gratuites de charbon aux familles nécessiteuses commenceront le 10 novembre.

— La 2e commission du Conseil municipal va faire une démarche auprès de M. Claveille pour lui demander de prendre des mesures afin que Paris soit mieux ravitaillé en certaines denrées (huiles et savons), qui n'arrivent pas faute de moyens de transports.

— Le commandant Abert a entendu, à propos de l'affaire Judet, un témoin qui n'a consenti à parler qu'à condition que son nom demeure secret.

— Une délégation d'hôteliers s'est présentée hier au ministère de l'Agriculture pour exposer le préjudice occasionné par le décret interdisant la consommation du lait et de la crème fraîche dans les hôtels et restaurants.

— Le ministre de la Marine accorde une suspension de peine au matelot Joseph Mat, condamné dans l'affaire du cuirassé *Provence*.

— Sur le cuirassé *Provence*, devant des détachements des équipages rassemblés sur le pont, a eu lieu, hier, la dégradation des douze matins récemment condamnés.

EN RUSSIE

LA SITUATION DE L'ARMEE DES SOVIETS DE MOSCOU SERAIT DÉSESPÉRÉE

Trotsky, devant l'imminence du danger, prépare la suppression de tous les conseils de soldats et l'incorporation de la classe ouvrière dans l'armée.

BALE, 14 octobre. — La *Deutsche Allgemeine Zeitung* annonce, suivant des renseignements parvenus de Copenhague, que Youdenitch poursuit son avance victorieuse. Les bolcheviks ont évacué Yambourg et se préparent à quitter Pskow.

La situation de l'armée rouge est dépeinte comme désespérée. Toutefois, le gouvernement des Soviets prend des mesures énergiques, et des renforts sont amenés de tous les autres fronts. Devant l'imminence du danger, Trotsky préparerait la suppression de tous les conseils de soldats et l'institution d'un commandement unique.

Les paysans vont faire l'exercice militaire

STOCKHOLM, 14 octobre. — On mande d'Helsingfors :

Un décret des Soviets ordonne que toute la population ouvrière de Russie soit immédiatement entraînée au service militaire. Les paysans devront employer pour les exercices militaires le temps qu'ils ne consacrent pas aux travaux agricoles.

La grève générale est terminée à Brest

Le travail reprendra ce matin

BREST, 14 octobre. — Après quarante-huit heures de pourparlers, les grèves sont terminées. Les ouvriers métallurgistes obtiennent une augmentation de 3 francs par jour, soit 11, 13 et 15 francs, suivant catégories.

Le Comité de grève a conseillé la reprise du travail pour demain matin. Les travailleurs municipaux ont immédiatement accepté, et il est vraisemblable que les autres corporations imiteront leur exemple.

Ce soir, la ville a repris son calme.

Le haut commissaire français dans les territoires rhénans

Par décret en date du 14 octobre 1919, rendu sur la proposition du président du Conseil, ministre de la Guerre, et du ministre des Affaires étrangères, M. Paul Tirard, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé haut commissaire de la République française dans les provinces du Rhin et président de la haute commission interalliée des territoires rhénans.

Les scellés des comités secrets seront ouverts ce matin

Ainsi que nous l'avions annoncé, la commission des affaires extérieures était convoquée, hier, pour l'ouverture des scellés concernant les comptes rendus des comités secrets de la Chambre.

La commission a seulement désigné une sous-commission, chargée d'assurer la publication de ces comptes rendus. Cette sous-commission se compose de MM. Franklin-Bouillon, président ; Albert Grodet, Escudier, Margaine et Cachin.

Elle procédera, ce matin, à l'ouverture des scellés.

POULET EST PARTI HIER POUR TENTER LE RAID PARIS-MELBOURNE

Il a couvert la première étape : Paris-Fréjus

L'aviateur Poulet est parti d'Issy-les-Moulineaux hier matin, à 7 heures, par beau temps et un vent favorable du nord-ouest. Avant de monter dans son appareil, un biplan bimoteur, du modèle de ceux qui, pendant la guerre, furent longtemps chargés du service de réglage d'artillerie, Poulet passa une inspection sérieuse de son avion, et il contrôla le chargement des provisions et des armes. Puis il prit place, derrière son mécanicien, dans la carlingue, essaya au point fixe ses deux moteurs, fit enlever les cales, et décolla bientôt, après avoir roulé une cinquantaine de mètres.

Le raid Paris-Melbourne commença ainsi : l'ambition première d'Etienne Poulet était de laisser derrière lui la région brumeuse qui s'étend de Paris à Lyon. Tout marcha bien d'ailleurs ; vers 11 h. 15, Poulet survolait Saint-Rambert-d'Albon, et il jeta au passage une gerbe de fleurs à laquelle était attaché un ruban portant l'inscription : « A mon camarade Jules Védrines. » Védrines, qui s'est tué à cet endroit au cours d'un raid Paris-Rome, avait formé le premier le projet, — que Poulet tente de mettre à exécution, — d'atteindre l'Australie par la voie des airs. L'attention du successeur et ami de Védrines est d'une délicatesse touchante.

Après Saint-Rambert-d'Albon, Poulet prit la direction de Marseille et de Fréjus, où il atterrit vers 5 heures, conformément au programme qu'il s'était tracé.

Quatre aviateurs britanniques veulent aussi gagner Melbourne

LONDRES, 14 octobre. — Au cours de la quinzaine prochaine, un autre compétiteur australien, le capitaine Howell, s'élancera à la suite de notre compatriote Poulet et du capitaine Mattheys, dont le départ reste fixé à demain matin.

Le 27 octobre, le lieutenant Douglas partira à son tour, pilotant un appareil pouvant effectuer un vol de 3.000 milles, muni d'un poste de T. S. F.

Enfin, le plus grand des appareils participant au raid sera piloté par l'explorateur polaire capitaine Wilkins, commandant en second dans l'expédition de Stefanson.

BENOIST ET POULET PHOTOGRAPHIES AU MOMENT DU DÉPART

LES CONTES D'"EXCELSIOR"

LE PERROQUET

par JACQUES CONSTANT

Les derniers baisers échangés, son sac de voyage à la main, Etienne Souverain se dirigea vers l'omnibus qui stationnait devant le trottoir. Déjà sa malle était chargée, et le conducteur ouvrait la portière, quand la tante Zoé parut au seuil de la boucherie :

— Etienne, fit-elle aigrement, et ton oiseau que tu oublies !

L'oiseau, c'était un cacatoès gris cendré qui ne payait guère de mine, mais dont les talents étaient fort appréciés du voisinage. Voyait-il courir quelque va-nu-pieds ? Aussitôt des cris vraiment humains de : « *Au voleur ! Arrêtez-le !* » mettaient la petite ville en émoi. Il sifflait *J'ai du bon tabac* et chantait *Au clair de la lune* ; mais, surtout, il possédait un répertoire de jurons infâmes que n'eût pas désavoué Vert-Vert.

Est-ce pour cette raison que la bouchère, bigote et collet-monté, détestait Coco, mais elle avouait ne le pouvoir sentir, et elle l'eût volontiers assassiné avec les branches de persil dont elle paraît le foie de génisse, si Pierre Souverain ne l'eût pris sous sa protection.

Grand, avec des épaules de portefaix et une trogne qui rivalisait d'éclat avec la pourpre des fressures, le mari de Zoé était un brave Bourguignon incapable de haïr quoi que ce fût, hormis une carafe d'eau de l'Armançon.

C'est lui qui, malgré l'opposition de sa femme, avait recueilli son neveu, quand le pauvre petit devint orphelin. Pierre, n'ayant pas de progéniture, entendait le garder auprès de lui et lui céder plus tard la boucherie. Hélas ! à quinze ans, ce gringalet d'Etienne ployait sous le poids d'un agneau. Du reste, il manifesta dès l'abord une invincible répugnance pour la profession de son oncle. Les macreuses saignantes, les rouges aloyaux l'emplissaient de dégoût, et il ne pouvait plus manger de viande à cause des grosses mouches mordorées qui s'ébattent sur les déchets.

— Tout le portrait de son propre à rien de père ! grommelait Zoé, qui ne pouvait pardonner à son beau-frère de n'avoir pas rencontré la fortune à Paris et d'avoir laissé pour unique héritage le haïssable cacatoès.

Comme Etienne, intelligent et appliqué, moissonnait les couronnes aux distributions de prix, il obtint de son oncle la permission de continuer ses études. A dix-huit ans, il passait brillamment son baccalauréat de philosophie, et il était convenu qu'il irait faire son droit à Paris. La perspective d'avoir un neveu avocat flattait maintenant le boucher, et il avait réalisé de si brillantes affaires pendant la guerre qu'il était indifférent à la dépense.

Cette décision n'était pas du goût de Zoé, mais elle dut s'incliner, non sans avoir réduit au strict minimum la pension de son neveu.

— Je pense bien, avait-elle déclaré de sa voix pointue, que tu ne gaspilleras pas avec des femmes légères l'argent dont nous nous privons pour toi. D'ailleurs, j'irai te surprendre à Paris. Prends garde à toi, si je te trouve en mauvaise compagnie !...

Quand la tante, avec un sourire féroce, lui tendit la cage où Coco se dandinait en le fixant de ses yeux cerclés d'or, Etienne n'osa la repousser. Mais, lorsque, dans le couloir encombré de paquets du wagon de troisième, il se vit en butte aux protestations et aux quolibets des voyageurs, il voua le cacatoès à tous les diables. Même il nourrit un instant le dessein de « l'oublier » dans un filet, mais il éprouva des scrupules de conscience. Coco n'était-il pas un legs sacré ? Cela ne lui porterait-il pas malheur, de trancher le dernier lien qui le rattachait à ses parents défunts ? Il emporta donc l'encombrant volatile, et se fit conduire à la pension meublée de la rue Monsieur-le-Prince où sa tante, par correspondance, avait retenu une chambre à son intention. Là, pour qu'elle consentît à donner asile à Coco, il fallut longuement palabrer avec Mme Bichu, la patronne. Cette quadragénaire sèche et laide rappela à son pensionnaire que le règlement de la maison interdisait de recevoir des femmes, et qu'il devrait prévenir lorsqu'il aurait l'intention de réintégrer son home passé minuit.

Timide et naïf, Etienne ne songea guère à enfreindre la consigne. Il déballa sa malle d'étudiant pauvre, fixa un crochet au mur pour installer la cage de Coco, acheta des manuels usagés, et se plongea dans l'étude du droit civil et de l'économie politique.

Coco, dépaysé sans doute, demeurait sur son perchoir, maussade et hérissé. Ni paroles flatteuses, ni friandises ne réussissaient à vaincre son dédaigneux mutisme.

Cependant, Etienne découvrait lentement le quartier Latin. A plusieurs reprises, des camarades l'avaient présenté à de jeunes personnes au tutoiement spontané, au langage dénué d'hypocrisie, qui fumaient, buvaient et sacraient comme des charretiers. Le provincial se laissait traiter de « godiche » et repoussait doucement leurs avances trop cyniques. Il est probable que tante Zoé n'eût rien trouvé à reprendre à la conduite de son neveu, si, à l'intérieur même de la pension Bichu, il n'eût rencontré Marie Lechevert.

C'était une étudiante en médecine aussi peu fortunée qu'Etienne et qui occupait une chambre dans le même couloir. Ils furent bien trois semaines à ne s'adresser que de brefs saluts. Pourtant, le jeune homme n'avait pas été sans remarquer que sa voisine avait de grands yeux noirs qui formaient le plus savoureux contraste avec sa toison rousse, et Marie rougissait un peu quand elle le croisait dans l'escalier. Un jour, elle vint frapper à la porte d'Etienne pour lui demander une consultation de droit au sujet d'une affaire embrouillée d'héritage. Tout de suite, ils sympathisèrent et prirent l'habitude d'aller travailler l'un chez l'autre, ce qui leur permettait d'ailleurs d'économiser le combustible.

Un soir, Etienne lisait à haute voix le *Balcon* de Baudelaire. Soudain, il interrompit sa lecture pour regarder Marie, dont les beaux yeux s'emplissaient de larmes :

— Qu'avez-vous ? demanda-t-il en lui prenant la taille.

Sans répondre, elle lui tendit ses lèvres, et, tels Paolo et Francesca, ce soir-là, ils ne lurent pas davantage...

Cette fraîche idylle durait depuis quatre mois environ, quand la tante Zoé, fidèle à sa promesse, se présenta à l'improviste rue Monsieur-le-Prince. Par bonheur, Etienne était seul dans sa chambre. Mme Bichu avait déjà fourni les meilleurs renseignements sur son pensionnaire, et les soupçons de la méchante provinciale étaient dissipés. Mais Coco entra en scène. A la vue de la bouchère, le mélancolique cacatoès avait recouvré sa bonne humeur d'antan. Il faisait des grâces, agitait ses courtes ailes grises, poussait des cris sonores. Soudain, pour la confusion d'Etienne, il se mit à parler — trop distinctement, hélas !... Il imitait à s'y méprendre l'organe de son jeune maître et une autre voix, féminine celle-là !

— Tu m'aimes, ma petite Mimi ?

— A la folie, mon Tiennot.

Et le dialogue se terminait par un bruit de baisers et par des onomatopées qui ne pouvaient laisser aucun doute dans l'esprit de la tante Zoé.

— Eh bien, mon petit, fit-elle ironiquement, jure-moi donc encore que tu ne reçois pas de femme chez toi !

Puis elle ajouta, en foudroyant son neveu du regard :

— Misérable ! devant le perroquet de ta défunte mère !

Jacques CONSTANT.

PREMIÈRES

AU THEATRE FEMINA :

« La Souris d'hôtel », pièce en quatre actes, de MM. Gerbidon et Armont

La nouvelle pièce de MM. Gerbidon et Armont n'est pas de la même qualité que *l'Ecole des Cocottes* ; mais elle ne vise sans doute qu'à divertir le public ; et, comme elle y réussit parfaitement, on serait mal venu à se plaindre ; d'autant que l'on va au théâtre six fois par semaine et qu'on ne s'y amuse pas tous les soirs. La donnée ne laisse pas d'être ingénieuse ; il y a plusieurs croquis heureux, et au moins un caractère : celui de Mauricette. Quoique cette jeune personne ne soit pas née dans la haute, on avait certainement convié toutes les fées à son baptême, sauf la méchante fée, selon l'usage, et chaque fée lui avait fait un don : « Tu seras jolie, tu seras tendre, tu auras le cœur sur la main, etc... » La méchante fée, survenant, dit : « Tu auras, en effet, tous les bons instincts. Un seul te fera défaut, celui de la propriété. »

Il résulte de là que Mauricette, ayant été de surcroît adoptée par un cambrioleur, devient souris d'hôtel ; mais elle reste éminemment sympathique. On lui pardonne tout parce qu'elle aime et parce qu'elle ne sait point ce qu'elle fait. Ce n'est pas sa faute, c'est la faute de la méchante fée.

La scène est à Nice. Mauricette s'introduit dans l'appartement d'un jeune alluré, fort aimable homme, Jean Frémaux, qui avait justement un rendez-vous avec la marquise Aldomovar ; mais la marquise, ayant brisé le verre d'une médaille qu'elle porte au cou, a pris peur ; elle vient, non moins justement, de laisser Jean Frémaux seul et tout désolé à la table du souper. Il pince en flagrant délit Mauricette et menace de la livrer à la police, si elle ne consent pas à boire dans le verre de la marquise. N'oublions pas que Mauricette n'a qu'un défaut : elle est voleuse, mais honnête, et Jean Frémaux est galant homme. Il adopte Mauricette en tout bien tout honneur, et la tire du milieu interlope où elle vit.

Cependant, la marquise Aldomovar est cause que Jean Frémaux fait cent sottises. Il va se ruiner au jeu. A la prière de Mauricette, l'ancien père adoptif, le cambrioleur, se transforme en croupier et lui ménage des banques heureuses. L'infâme don Esteban, jaloux de la marquise, fait venir le marquis et lui donne à entendre que son épouse n'est pas sans reproche. Il trouve moyen de chiper les lettres qu'elle a écrites à Jean, et va les remettre à l'Othello espagnol. Ai-je besoin de dire que c'est Mauricette, la souris, qui reprend les lettres fatales, après avoir lancé à Esteban un direct au creux de l'estomac ? Le cambrioleur croupier intervient encore, cette fois déguisé en commissaire de police ; et nous ne doutons pas que Jean Frémaux n'épouse Mauricette dès qu'il sera revenu de son ahurissement.

Tout cela est plein de mouvement, de gaîté, et joué à ravir par Mlle Jane Renouardt, par M. Jacques de Féraudy et, surtout, par M. Arquillière.

Abel HERMANT.

LES SECTIONNEMENTS ELECTORAUX ONT ETE VOTÉS PAR LE SÉNAT

Ils sont définitifs, aucune modification n'ayant été apportée aux dispositions adoptées par la Chambre

Après avoir adopté, pour la deuxième fois, le projet retour de la Chambre sur l'organisation des Chambres d'agriculture, et voté deux motions relatives au traité de paix — motions analogues à celles votées par la Chambre et visant les indemnités aux Compagnies coloniales, le désarmement de l'Allemagne et l'affectation de ses versements à la France par priorité — et les crédits demandés en vue du règlement transactionnel des litiges relatifs à l'exécution des transports militaires sur les grands réseaux de chemins de fer, le Sénat a examiné, hier, le projet sur les sectionnements électoraux.

La commission concluait à l'adoption du texte voté par la Chambre. M. Albert Favre, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, appuya ces conclusions, faisant observer qu'il était urgent d'en finir, la période électorale pouvant s'ouvrir à la fin de la semaine.

Seul, le sectionnement du Calvados provoqua un débat. M. Vidal de Saint-Urbain le combattit ; M. Henry Chéron le réclama. Finalement, le sectionnement fut voté par 138 voix contre 41.

Le sectionnement de l'Aveyron fut voté par 143 voix contre 49 ; les autres, à mains levées.

Avant le vote sur l'ensemble, M. Boudenoot fit, en son nom et au nom de MM. Ribot, Jonnart et Viseur, une déclaration protestant contre le sectionnement du Pas-de-Calais.

Le vote des sectionnements est définitif, aucune modification n'ayant été apportée aux dispositions adoptées par la Chambre, Séance cet après-midi.

Promulgation de la loi au " Journal officiel "

Le *Journal officiel* publie ce matin la loi divisant certains départements en circonscriptions électorales pour la nomination des membres de la Chambre des députés.

La date des élections législatives

M. Ernest Lafont, député socialiste de la Loire, reprendra, par amendement au texte de la commission du suffrage universel sur la date des élections, le projet présenté par le gouvernement, et qui fixait au 16 novembre la date des élections législatives.

OIGNON DU PIED
RADIUM DALET - REMÈDE LYNIOUX
Empêche la Déformation. Prix : 3.50
Supprime la Douleur. Franco
Laboratoire DALET, 1, Avenue de Valvins, ...

Ayuntamiento de Madrid

LE MONDE

LES COURS

— Ainsi que nous l'avons annoncé, *S. M. le roi Alphonse XIII*, qui se rendra prochainement en Angleterre, fera, au passage, un court séjour à Paris. Le roi, qui voyagera incognito, sera, croyons-nous, accompagné de S. M. la reine d'Espagne.

Les souverains espagnols arriveront vraisemblablement à Paris le lundi 20 octobre, dans la matinée, et repartiront le 23 pour l'Angleterre. Le roi d'Espagne doit être invité par le président de la République à une battue dans les tirés de Rambouillet. Il profitera aussi de son passage en France pour visiter la ville de Verdun et la région des durs combats de 1916.

CORPS DIPLOMATIQUE

— *M. Barrère*, ambassadeur de France en Italie, est à Tarente depuis deux jours.

CERCLES

— Les scrutins d'admission, qui ont déjà repris au *Cercl. de l'Union artistique*, auront lieu un peu plus tard dans les autres grands cercles. Au *Jockey-Club*, on ne votera pas avant le premier samedi de janvier; au *Nouveau Cercle*, les scrutins reprendront tous les lundis, à partir du même mois.

INFORMATIONS

— *S. Exc. M. Tittoni*, accompagné de *Mme* et *Mlle Tittoni*, de M. Garbasso, son chef de cabinet, et du marquis Paterno, secrétaire de légation, est parti avant-hier soir de Rome pour Paris.

M. Tittoni s'arrêtera au château royal de San-Rossore, pour conférer avec S. M. le roi d'Italie.

— *S. E. le cardinal Amette*, archevêque de Paris, a donné, hier, à l'hôtel de l'Archevêché, une grande réception en l'honneur de S. E. le cardinal Vico, légat du Saint-Siège.

MARIAGES

— Hier, a été célébré, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, en présence d'une élégante assistance, le mariage de *Mlle Mercie Luzena*, fille de M. Luzena, président de la Banca Italiana di Sconto, et de Mme, avec *M. Marcel Haentjens*.

Après la cérémonie, Mme Luzena a donné une réception en ses salons de l'avenue Hoche.

DEUILS

— De San-Salvador, on annonce la mort de *M. Carlos Melendez*, ancien président de la République, qui a succombé à New-York. Le gouvernement a décrété un deuil de cinq jours.

— Vendredi, à 11 heures, sera célébré, à Notre-Dame-de-Lorette, un service de bout de l'an à la mémoire de *M. Pierre Gailhard*, ancien directeur de l'Opéra.

— Les obsèques de *M. Emmanuel Bocher* ont été célébrées, hier, à 11 heures, en la Basilique Sainte-Clotilde, en présence d'une assistance très nombreuse.

Le deuil était conduit par le baron de La Rochette, gendre du défunt, et par ses petits-fils. Du côté des dames, avaient pris place la baronne de La Rochette et Mme Baudon de Mony, ses filles.

S. A. R. le comte d'Eu était au premier rang de l'assistance, dans laquelle on remarquait :

M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne; duc et duchesse de Doudeauville, prince A. d'Arenberg, vicomte d'Harcourt, comte et comtesse d'Haussonville, M. Vesnitch, marquis et marquise de L'Aigle, baron et baronne de Courcel, duc de Reggio, M. et Mme Henri Bocher, M. Arthur Meyer, M. A. Du Bos, marquise de Chabannes douairière, amirale Humann, marquise de Castellane, marquis et marquise de Beauvoir, comte X. de La Rochefoucauld, M. H. Jouas, comte Fleury, comte d'Elva, comtesse de Vaux-St-Cyr, M. et Mme F. de Wendel, vicomte de Gontaut-Biron, baron de Beauverger, baron et baronne Girod de l'Ain, comte et comtesse de Montjou, marquis de Maussabré, comte de Luppé, comte et comtesse de Waresquiel, Mme Eug. Fould, comtesse d'Esclaibes, baron E. de Bastard, général vicomte de La Villestreux, colonel du Cor de Duprat, comte et comtesse G. Meunier du Houssoy, vicomte Corndel, marquis de Forbin, marquis et marquise de Rosanbo, comte et comtesse de La Rochefoucauld, comte et comtesse Biadelli, comte Louis de Ségur, comte et comtesse G. de Mun, comte Antoine Biadelli, M. et Mme Aubry-Vitet, M. Saint-Hilaire, marquise de Courtarvel, baron Léon Seillière, baron et baronne F. de Soubeyran, comtesse et Mlle d'Andlau, comte et comtesse G. de Castries, M. et Mme X. Baudon de Mauny, M. et Mme Fromentin-Meurice, comte S. de Castellane, comtesse de Taulay, comtesse F. de Gontaut-Biron, comte et comtesse de Florian, M. Standish, M. Fernand Laudet, comtesse du Lau d'Allemans, colonel et Mme Pierre Cochin, baron et baronne Ernest Seillière, marquis du Tillet, baron et baronne Tossizza, M. et Mme Ternaux-Compans, marquis et marquise de Piolenc, marquis et marquise de Modène, etc.

L'inhumation a eu lieu au Père-Lachaise.

Nous apprenons la mort :

De *M. Grégoire Poulny*, docteur en droit, expert près le tribunal civil de la Seine, membre de la Société de législation comparée, frère de M. Paul Poulny, rédacteur en chef de la *France extérieure*;

De *M. Jules Arboux*, secrétaire général de la Ligue nationale de prévoyance et de mutualité;

De *Mlle Marie de La Gabbe*, décédée, à soixante-trois ans, au château de l'Abbaye (Ain).

OUI MAIS **RIBBY** HABILLE MIEUX !
16, BOULEVARD POISSONNIÈRE — PARIS

SPORTS

AVIATION

Un raid Londres-Melbourne. — Poulet, qui est parti hier, aura un concurrent sérieux dans la personne de l'aviateur australien Matthews, qui doit partir ce matin, de l'aérodrome de Hounslow, près de Londres, à destination de l'Australie, en vue de l'obtention du prix de dix mille livres sterling offert par le gouvernement australien. La voie suivie est tenue secrète ; on croit, cependant, que le pilote australien survolera l'Allemagne, Bucarest et Constantinople. Quatre autres aviateurs tenteront le même voyage via Lyon, Turin, Otrante, l'Egypte, Malte, Athènes, le golfe Persique, Karachi et Calcutta.

BOXE

Le Championnat de France des poids légers. — Ce soir, à la salle Wagram, se disputera un match de vingt reprises entre Georges Papin, tenant du titre de champion, et Marcel Denis, challenger. Les deux adversaires ont tous deux à leur actif une belle série de victoires, et le combat sera certainement très disputé.

LES JEUX OLYMPIQUES

Le Tir. — Les concours de tir de guerre pour les jeux olympiques auront lieu au champ de tir de Beverloo, à Anvers.

On adoptera les cibles belges ; quant à la question des armes, elle reste encore à l'étude.

Au point de vue des épreuves, les règlements adoptés sont ceux édictés par le Congrès de Paris.

BILLARD

C'est au Select, 2, rue des Italiens, à côté du boulevard (entrée libre) que vont les amateurs de belles parties. Cure et les professeurs, tous les jours à 2 heures et à 8 h. 1/2.

LE "TIP" remplace le Beurre
82, r. Rambuteau et 108, r. St-Lazare (2 fr. 45 le 1/2 kil.)

BLOC-NOTES

Moi aussi, je connais de nouveaux riches! Il y en a tant, n'est-ce pas, qu'on ne peut voir là l'intention de me vanter... Et ce qui me frappe en eux, c'est qu'ils mettent, autant que personne au monde, la conversation sur la vie chère.

Oh! ils ne vont pas jusqu'à dire que ça les gêne. Mais ils en parlent, ils vous en parlent à tour de bras : au point que c'en est gênant. On a envie de leur demander : « Auriez-vous fait, à la fin, de mauvaises affaires? »

Non, ils n'ont pas fait de mauvaises affaires. Alors, serait-ce pour nous embêter, nous pauvres diables, qui usons nos vieux vestons? Pas davantage : on peut être un nouveau riche et demeurer un brave homme dans les relations particulières.

Alors, c'est un problème... Après y avoir longtemps réfléchi, je crois l'avoir résolu : vous me direz si je me trompe.

Tout d'abord, il faut prendre en compte que ces nouveaux riches gardent leur esprit et leurs souvenirs d'avant la fortune : il y a des choses qu'ils n'achetaient pas, qu'ils n'avaient jamais songé à acheter, il y a cinq ans. Donc ils en ignoraient le prix. Donc cela ne les étonne pas aujourd'hui, ni ne les épouvante, de les payer ce qu'on en exige. Ils savaient, avant la guerre, ce qu'on pouvait avoir, comme appartement, pour 1.800 francs, par exemple, mais non pas ce qu'on était en droit d'attendre pour 12.000. De sorte que ça ne les surprend point de payer 24.000. Par contre, monsieur, et surtout madame, connaissaient parfaitement le prix des cigares, des gigots et de l'échalote : ils ont toujours, par conséquent, un petit coup, quand ils voient que ça a tellement « raugmenté ». J'ai connu dans ce genre-là, aux jours de mon enfance, une fort vieille et digne personne qui n'était point pauvre : elle n'hésitait nullement à aligner devant le guichet du P. L. M. les louis d'or qu'il fallait pour aller de Paris à Nice en coupé de luxe : mais elle continuait d'enfermer son sucre à clef, parce que, dans sa jeunesse, le sucre était hors de prix.

Mais il y a plus. Sachant ainsi la valeur des choses indispensables à la vie avant la guerre, et appréciant vos ressources actuelles, ces nouveaux riches ont de la compassion pour vous. Et leurs exclamations veulent dire : « Nous, naturellement, ça ne nous fait rien; mais *vous*, comment pouvez-vous vous en tirer? »

Seulement j'avoue que cette compassion m'agace un brin; mais c'est un mauvais sentiment de ma part!

Pierre MILLE.

La réception

Comment l'Académie recevait-elle autrefois ses élus? Le cérémonial différait-il beaucoup de celui d'aujourd'hui?

A la veille de la réception, qui s'annonce si brillante, de M. Jules Cambon, par M. Ribot, nous tombe sous la main une curieuse relation de ce qui se passait à l'Académie, au dix-huitième siècle, quand on y accueillait un nouvel Immortel.

Cette relation est du duc de Luynes, qui venait de voir son frère, l'évêque de Bayeux, prendre séance le 16 mai 1743. Laissons-lui la parole :

» On sait que l'Académie s'assemble au Louvre, dans deux salles du rez-de-chaussée (aujourd'hui salles de la sculpture moderne, portant les noms de Puget et de Coustou).

» Les académiciens sont assis dans des fauteuils autour d'une table fort longue : le directeur est au bout d'en haut, et celui qui est reçu à l'autre bout, vis-à-vis de lui.

» Les dames qui veulent se trouver à ces assemblées sont placées dans les tribunes qui sont dans les deux fenêtres de la salle (la plus grande des deux salles) ; l'une de ces tribunes est à la disposition du nouvel académicien le jour de sa réception ; l'autre, c'est le directeur qui en donne les places.

» Les auditeurs sont sur des chaises derrière les académiciens.

» Lorsque tous les académiciens ont pris séance, le directeur et celui qui doit être reçu ayant leur chapeau sur la tête, le directeur ôte son chapeau ; c'est pour annoncer au nouvel académicien qu'il peut parler.

» Celui-ci ôte son chapeau toutes les fois qu'il dit : « Messieurs », ou qu'il parle du roi. L'usage est de lire son discours ; on ne le prononce pas par cœur.

» Chaque discours dure un quart d'heure. »

Le cérémonial des réceptions académiques n'a pas beaucoup varié, on le voit, depuis cent soixante-seize ans.

La plus grande différence est peut-être dans la durée des discours. Mais nous pouvons assurer que les auditeurs de M. Jules Cambon et de M. Ribot ne s'en plaindront pas.

La tête de la Victoire

Pour le Salon de l'Automobile, on a élevé, avenue Alexandre-III, à l'angle des Champs-Elysées, un monument, d'un goût d'ailleurs discutable, représentant un « tank victorieux » sur lequel se tient en parfait équilibre la « Victoire de Samothrace ». Ce n'est peut-être pas sur un char d'assaut qu'on s'attendait à la rencontrer dans la rue, mais le fait est là.

Un photographe, chargé de prendre un cliché du monument, la veille de l'inaugu-

« LA VICTOIRE DE SAMOTHRACE »... VUE DE LONDRES

ration du Salon, s'excusait de l'avoir dédaigné :

— A quoi bon, la statue n'était même pas finie ; il lui manquait encore la tête...

Il n'avait pas tout à fait tort, du moins si nous en croyons notre excellent confrère britannique *The Daily Mirror*, lequel publie la photographie du monument *complété*. Sans doute, l'épreuve était-elle mauvaise ; sans doute, le retoucheur anglais chargé de préciser l'image n'a-t-il jamais visité le musée du Louvre ? Cet homme animé d'excellentes intentions a refait une tête à la Victoire décapitée. Mais était-il bien nécessaire, pour la rendre plus vivante, de la vêtir d'une sorte de costume tailleur ?...

Un miracle chirurgical

Le voisinage de l'Ecole des Beaux-Arts influe décidément sur l'Académie de médecine, et qui songerait à s'en plaindre ?

La docte Compagnie ne veut plus se borner à surveiller notre santé : elle entend aussi soigner notre esthétique, et ce fut d'une approbation unanime qu'elle salua, hier, une communication nouvelle du docteur Bourguet, ce magicien de la chirurgie qui, déjà, avait heureusement redressé tant de nez difformes :

— En ce qui concerne le nez, déclarait M. Julien Bourguet, les hommes souffrent moralement autant que les femmes de l'avoir disgracieux. Mais que dire des rides du visage ? Ici, les femmes surtout voient avec angoisse ces marques du temps ravager les minois les plus séduisants.

» Or, d'où viennent les rides? D'un relâchement dans l'élasticité de la peau.

» Il suffit donc, pour les éviter, de rendre à la peau l'élasticité perdue. »

Et le docteur Bourguet a scientifiquement établi comment on peut effacer les sillons du visage, du front, de la tempe, des lèvres, du cou, par des excisions cutanées invisibles, pratiquées soit au niveau du cuir chevelu, soit derrière l'oreille.

Les cicatrices, difficilement perceptibles à la loupe, sont, par surcroît, perdues dans les cheveux ou derrière le pavillon de l'oreille. Quant à l'opération, une anesthésie locale la rend tout à fait insensible.

Certaines photographies d'opérées sont vraiment stupéfiantes.

La grève des lanternes

La première grève des cochers eut lieu, à notre connaissance, en janvier 1868. Londres en fut le théâtre.

Pour protester contre l'augmentation de leurs frais, les conducteurs de cabs refusèrent d'allumer leurs lanternes à la chute du jour.

Ce fut toute une révolution : on ne pouvait dresser chaque jour des milliers de procès-verbaux, et le ministre de l'Intérieur dut recevoir une délégation de la corporation.

Les délégués se plaignirent vivement, comme nos chauffeurs d'aujourd'hui, de la vie chère. Ils firent observer que le prix des denrées avait plus que doublé depuis 1851 et que le prix qu'on payait pour la location de leurs voitures était resté le même.

La grève des lanternes obtint un plein succès. Les cochers virent leurs réclamations acceptées. Et l'on ralluma les lanternes.

Nouveaux diplômes

Une école féminine de Paris a créé des cours où les étudiantes acquièrent des connaissances extrêmement variées.

On y apprend la correspondance, la sténo-dactylographie et la comptabilité. De plus, chaque semaine, par roulement, les élèves pratiquent un « métier » différent ; elles se perfectionnent ainsi dans l'art de faire la cuisine, de laver la vaisselle, de faire les lits, de cirer les parquets, de repasser, de nettoyer, etc., etc.

Les étudiantes de cette école recevront un diplôme à la fin de leurs études. Attendons-nous à les voir solliciter, suivant leurs préférences personnelles, des places de : cuisinière-comptable; femme de chambre-sténographe; repasseuse-interprète, ou femme de ménage-dactylographe...

Retour de vacances

Si, pareils à de beaux fruits dorés par le soleil, les minois des Parisiennes fleurent la santé, au retour des vacances, c'est, bien souvent, grâce au nuage de Poudre d'Or d'Orsay dont chacune, derrière l'éventail, veloute ses traits pour se faire une beauté et exhaler les délicates senteurs en vogue.

PONT DES ARTS

Mme Camille de Sainte-Croix reprendra demain, jeudi, dans son familial atelier du 17 de la rue du Dragon, ses cours pour jeunes filles : sculpture, peinture, art décoratif, avec la collaboration de M. Madeline et de Mme de Manel.

Le docteur Colombe vient d'être nommé conservateur du musée du Palais des Papes d'Avignon.

Le poète allemand, d'origine danoise, Karl Guellerup, qui eut le prix Nobel en 1917, vient de mourir à Kalotzsche, près de Dresde, à l'âge de soixante-trois ans.

LE VEILLEUR.

RÉSULTATS DE NOTRE CONCOURS D'ÉCHOS

(Mois de Septembre 1919)

Le Jury, composé de MM. Albert Acremant, le vicomte de Bondy, Marcel Brulenger, Jean-Jacques Brousson, Jacques Césanne, Jacques Constant, Henri Duvernois, Emile, Emile Henriot, Abel Hermant, Charles-Henry Hirsch, Jean-Bernard, Louis Laloy, Maurice Level, Pierre Mille, Francis de Miomandre, Horace van Offel, André Reuze, Edmond Sée, Mme Sonia, MM. Pierre Valdagne, Adrien Vély et Miguel Zamacois, a attribué les récompenses suivantes :

1er prix (500 fr.). — **Progrès à rebours (M. Louis Savary) : 53 points.**
2e prix (250 fr.). — **Le Mauvais Singe (M. Hervé-Lauwick) : 52 points.**
3e prix (100 fr.). — **L'Ingénue libertine (M. Bernard Doumens) : 42 p.**
4e prix (50 fr.). — **A votre service, mon général (Mlle Deligue) : 40 p.**
5e prix (50 fr.). — **Un Coq et deux Poules (M. Fillion) : 37 points.**
6e prix (50 fr.). — **Explorateurs noirs à Paris (M. Carnal) : 32 points.**

Viennent ensuite : *Le russe tel qu'on le parle* (14 points); *Les Variations du poète* (21 points); *Le Jeu de tonneau* (20 points); *La belle enfant* (20 points); *Invitation* (17 points); *Pourquoi le contrôle postal?* (16 points); *Jazz-band parigot* (15 points); « *Excelsior* » *roi d'Angleterre* (14 points); *Dilemme électoral* (12 points); *Le socle sans statue* (12 points); *19-19-9-19* (10 points); *L'Artiste compris* (6 points); *Boutade* (6 points); *Le lycée et les courses* (5 points); *Le provisoire* (4 points); *Les deux Hélène* (4 points); *Déception* (2 points); *La fin d'une cloche* (2 points); *Le talisman des Hohenzollern* (1 point).

Nous avons marqué 6 points aux échos classés premiers, 5 points à ceux classés deuxièmes, 4 points à ceux classés troisièmes, 3 points à ceux classés quatrièmes, 2 points à ceux classés cinquièmes, 1 point à ceux classés sixièmes.

Les lauréats, ainsi que tous les auteurs d'échos insérés, peuvent se présenter à la caisse d' « Excelsior », le jeudi, de 10 heures à midi et de 14 heures à 17 heures.

Le concours d'octobre est doté du même nombre de prix que le concours de septembre.

LES THÉATRES

La répétition générale de ce soir. — Au théâtre Antoine, à 20 h. 30, *Aux Jardins de Murcie*, pièce en trois actes de José Félix y Codina, adaptée par MM. C. de Battle et A. Lavergne, musique de scène de M. H.-M. Jacquet sur des airs populaires de la province de Murcie. Domingo, M. Jean Daragon ; Pencho, M. H. Rollan ; Xavier, M. Puylagarde ; Pepuso, M. Stacquet ; Migalo, M. Vallée ; Don Fulgencio, M. Janvier ; Anton, M. Blancard ; Maria Del Carmen, Mme Falconetti ; Conception, Mme Ch. Clasis ; Fuensentica, Mme Lena Bruze ; Roque, M. Delattre ; Andrès, M. Marey ; Alvares, M. Delhoste ; Vincent, M. Balpetré. Danseurs espagnols, « Los Caritos ».

La première de ce soir. — A l'Opéra-Comique, à 7 h. 45 précises, *Gismonda*, drame lyrique, en quatre actes, d'après la pièce de Victorien Sardou, poème de MM. Henri Cain et Louis Payen. Musique de M. Henry Février.

Comédie-Française. — M. Alexandre reprendra ce soir, dans *les Marionnettes*, de M. Pierre Wolff, le rôle de Pierre Varème, qu'il a créé.

— M. Silvain fera sa rentrée demain à la Comédie-Française, dans le rôle de Prusias, de *Nicomède*.

La réouverture des Variétés. — Les travaux de réfection de la salle obligent à remettre aux premiers jours de la semaine prochaine la répétition générale des *Sentiers de la Vertu*.

Gaîté. — La série des matinées populaires du jeudi, qui devait commencer demain avec *les Mousquetaires au Couvent*, est remise. En revanche, la Gaîté donnera *la Belle Hélène*, le jeudi, en matinée, à partir du 23 octobre.

Mme Charlotte Lysès contre M. Sacha Guitry. — Mme Charlotte Lysès, femme divorcée de M. Sacha Guitry, poursuit actuellement devant Me Ader, notaire, la liquidation et le partage de la communauté dissoute. Les biens de la communauté comprennent, d'après la jurisprudence, les droits d'auteur des œuvres produites pendant le mariage.

Or, M. Sacha Guitry avait fait opposition à cette liquidation, en prétendant que Mme Lysès n'avait pas accepté la communauté dans les délais prescrits.

L'affaire est venue hier, en référé, devant le président Servin, qui, faisant droit aux conclusions de Mme Lysès, a ordonné la continuation de l'inventaire et de la liquidation.

Les délégués de la F. S. chez M. Lafferre. — Au comité intersyndical du Spectacle, M. Bary nous a résumé ainsi la situation :

— On a beaucoup exagéré l'importance du conflit. Pour nous, la situation est très simple. Un accord a été signé devant le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Celui-ci reste le garant de l'exécution du contrat. Quelques directeurs ne respectant pas les conventions, nous avons tenté une conciliation qui n'a pas réussi. Nous avons maintenant recours à M. Lafferre. Il veut bien nous recevoir. Nous lui exposerons le différend.

Cette entrevue aura lieu cet après-midi au ministère de l'Instruction publique.

La grève est finie à Bordeaux. — Les délégués du comité de la Fédération du Spectacle ont eu une entrevue avec les directeurs de théâtre. L'entente s'est faite.

Les théâtres rouvrent ce soir.

BRICHANTEAU.

ATHÉNÉE
N'oubliez pas que demain, jeudi, l'Athénée affiche en matinée son immense succès **Amour, quand tu nous tiens !**, l'adorable comédie de Coolus et Hennequin, pièce délicieuse qui peut être vue par tout le monde.
Tous les soirs le spectacle commence à 8 h. 45.

UNE BELLE PREMIÈRE

Dans le théâtre le plus élégant et le plus confortable de Paris, paraît des décors somptueux, avec des interprètes remarquables, Le Gallo, Marguerite Templey, André Lefaur, Barral, Louise Lagrange, Sabine Deray, Donnio et Verny, tous costumés de façon ravissante, l'**Erreur d'une Nuit** devient de remporter un succès énorme, cette nouvelle pièce de Philippe Maquira des centaines de représentations au théâtre Edouard-VII.

THÉATRE DE PARIS
EX-REJANE, 15, rue Blanche. Cent. 38-78
DEMAIN MATINÉE et TOUS LES SOIRS
ANDRÉ BRULÉ joue L'ÉPERVIER
De Mm de CROISSET
avec VERA SERGINE et Tréville, Severin, Mmes Périal, Maud Gipsy

ARLEQUIN
THÉATRE GAI, 42, rue de Douai
AUJOURD'HUI en MATINÉE et en SOIRÉE
NOUVEAU SPECTACLE
LES VIERGES DU NIL
opérette inédite en 3 actes

LE XVe SALON DE L'AUTOMOBILE

AU STAND PEUGEOT

Il serait difficile d'énumérer, en ces quelques lignes, les victoires de la marque Peugeot, parce qu'elle a triomphé dans toutes les courses d'autos, de « poids lourds », de cycles, de motos : mais il résulte de ces lauriers cueillis en tous pays et en tous terrains que Peugeot est synonyme de vitesse. Voyez donc au Stand 61, grande nef, la 25 HP, 6 cylindres sans soupapes, 95/140, et vous vous rendez compte que Peugeot n'est pas... en retard.

AUX STANDS PANHARD-LEVASSOR

Certains des visiteurs actuels du Salon n'ont pas connu les succès de la grande marque française: succès sur routes, succès sur pistes et succès aux quinze Salons de l'Automobile.

Pour ne parler que de ces derniers, nous devons mentionner que la gradation a toujours été croissante, et que la faveur du public, constituée par la clientèle nouvelle et par la fidélité des clients anciens, n'a jamais été aussi frappante.

Les visiteurs s'arrêtent longuement au Stand 31 de la grande nef, où sont exposés des châssis complets, châssis de diverses puissances, tous marqués au coin de la solidité et de l'élégance.

Et les amateurs de « poids lourds », soucieux d'acquérir des véhicules industriels qui leur assurent la fructueuse utilisation de leurs capitaux, reconnaissent leurs préférences au Stand 11, également dans la grande nef.

La route, qu'il s'agisse de tourisme ou de travail, les transports, qu'il soit question de tonnage léger ou de gros tonnage, tous les besoins de l'automobile se rencontrent, parfaitement conçus et réalisés, chez la vieille Maison Panhard et Levassor, une de celles qui ont tenu en France l'automobile sur les fonts baptismaux.

AU STAND SKY

SKY est une voiturette exposée au Stand 100 : c'est positivement un des succès du Salon. Pourquoi ? Lisez : carrossée en tourisme, elle coûte 2.750 francs ; carrossée livraison, 2.800 francs, et avec les deux carrosseries, 3.200 francs.

Ajoutons qu'elle est bien conçue et bien construite.

AU STAND DORIOT-FLANDRIN-PARANT

Hier, les visiteurs furent plus particulièrement nombreux au Salon : et le Stand 35, dans la grande nef, se vit envahir par une foule de clients anciens et toujours fidèles, réduits à procéder par monosyllabes, ne pouvant se faire entendre ! « Prenez mon adresse... Client ancien... Plus tôt possible ! » Et on inscrivait les commandes, et, les congratulations s'interchangeant, les acheteurs parlaient du succès de la D. F. P. 1920, et manifestaient leur joie d'en posséder une... bientôt.

CHEZ BRASIER

Dans la section des véhicules industriels, non loin de son stand des voitures de tourisme, BRASIER, au Stand 85, de la grande nef, expose un châssis camion 2 tonnes, type « Aviation », monté sur pneumatiques, et un châssis camion 5 tonnes, monté sur bandages. Ce dernier type, dont la robustesse est remarquable, vaut à lui seul une longue visite : et les amateurs de « poids lourds » ne manquent pas.

Remarquons en passant devant les Stands des

AUTOMOBILES « UNIC »

la foule des connaisseurs qui étudient et admirent leurs voitures de tourisme et leurs camionnettes légères, si souples, si robustes, si pratiques. Leur succès s'affirme de jour en jour, et c'est justice.

Le clou du Salon, c'est la

REMORQUE CELER

à une roue, Galerie I, Stand 3. — 8, avenue de la Grande-Armée, à Paris.

STAND VERMOREL

Véritable type de voiture de route, créée pour les rampes et les passages les plus ardus des pays de montagne, — chacun sait que les Usines Vermorel sont installées à la porte de Lyon, — le modèle Vermorel présenté au Salon est tout à fait remarquable.

Notez qu'il n'y a qu'un type *unique*, bien étudié et parfaitement exécuté : 12 HP 4 cylindres, double suspension, et tous les perfectionnements connus, telle est la voiture Vermorel que, certainement déjà, vous avez remarquée au Salon, dans la grande nef, au Stand 86. Et vous retournerez lui faire encore une visite, avant la clôture.

(*A suivre.*) Louis ROCHER.

Le Porteur de nouvelles

Le porteur de nouvelles, le facteur, est personnage aimé et attendu. On est ravi à sa venue quotidienne. A la campagne, on se met sur la porte et on inspecte la voie par laquelle il vient faire sa tournée. On est si habitué à sa personnalité et à sa vie régulière que lorsqu'il y a le moindre changement on est tout surpris. Mais on peut être souffrant. Ces facteurs, habitués à une vie active et régulière, se portent généralement bien et, comme ils savent tous se prendre, quand ça ne va pas bien, les Pilules Pink, témoin l'aimable facteur que nous donnons ici le portrait pris en Italie, Sig. Arturo Giovanni, facteur de campagne à Rubizzano (Forli), Italie, qui nous a écrit il y a quelque temps :

Le facteur GIOVANNI, *en tournée.*

« J'ai été pendant quelque temps dans un état de santé précaire, caractérisé par des maux d'estomac, de l'oppression, l'obscurcissement de la vue et une grande faiblesse. On m'a recommandé vos Pilules Pink qui ont remis tout en ordre et me portent très bien depuis. »

Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, douleurs, épuisement nerveux, neurasthénie.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt, Pharmacie Barret, 23, rue [illegible], 3,50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes franco, plus 0,40 de timbre-taxe par boîte.

LA BIGNAN-SPORT AU SALON
La maison BIGNAN-SPORT a l'honneur de prier son élégante clientèle de vouloir visiter le Salon de l'Automobile (stand 84, grande nef) où son châssis 25 HP et ses luxueux modèles de carrosseries.
Cinq voitures d'essais seront à la disposition des visiteurs. Prière de s'inscrire dès à présent.

AU BŒUF A LA MODE
3, rue de Valois
CUISINE FRANÇAISE — VIEILLE CAVE
Prix discrets, bien [illegible]

MARSALA
FLORIO
LE MEILLEUR DES APÉRITIFS
Représentant G. FORESTI
1, Place Boieldieu, PARIS

FERNET-BRANCA
SPÉCIALITÉ DE
FRATELLI-BRANCA-MILAN
Amer tonique, apéritif, digestif
LA MEILLEURE LIQUEUR HYGIÉNIQUE
se prend avec de l'eau, du café, du sirop, du siphon, etc.
Agence à Paris : 31, r. ETIENNE-MARCEL

AU SALON DE L'AUTO

Dessin inédit par Lucien Métivet

L'ombre de Marat. — *Voilà la baignoire qu'il m'aurait fallu pour échapper à Charlotte Corday !*

Ayuntamiento de Madrid

OUVERTURE DU PALAIS D'HIVER A PAU

Après cinq années, le Palmarium fameux va rouvrir ses portes. Le théâtre, les salles de jeux et de danse sont remis à neuf. La saison d'opéra, d'opéra-comique et d'opérette débutera le 1er novembre, et M. SAUGEY, dont on sait la réputation de conscience artistique, a engagé une troupe d'élite. Chaque semaine aura lieu un somptueux gala avec les étoiles de l'Opéra et de l'Opéra-Comique. Les concerts symphoniques (orchestre de 60 musiciens) seront dirigés tour à tour par Gaubert, Messager et Pierné.

DEMAIN JEUDI, à 4 h. 30, au THE-TANGO du PALACE DES FOLIES-BERGÈRE
GRAND CONCOURS DE DANSES
Entre de plusieurs surprises réservées au cours cette matinée de gala DEUX MILLE FRANCS DE PRIX seront distribués aux lauréats de ce concours, entre autres :
UNE BLOUSE
UN CHAPEAU
DES PARFUMS
UN BRULE-PARFUMS
DES CHAUSSURES DE SOIRÉE, BONBONNIÈRES, etc.
PRIX D'ENTRÉE : 5 fr., droits compris
Tous les soirs à 9 h. BAL
DEMAIN MERCREDI MATINÉE GRANDE FÊTE DE NUIT

Après les COURSES
où se retrouvent les gens chics ?
AU PALAIS DE GLACE
Il y patine, ou y potine dans le cadre le plus élégant ; aussi tous les étrangers viennent-ils y prendre une leçon de parisianisme.

Select Dancing
HIPPODROME (3, rue Caulaincourt)
Tous les jours de 4 à 7 h.
Le thé dansant le plus élégant de Paris
MARINI & DELMARÈS, Directeurs de la danse
Danses anciennes en costumes d'époque

MONTE-CARLO
SAISON D'HIVER
HOTEL DE PARIS
RÉPUTATION MONDIALE
Chauffage central
PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO
Ouvert toute l'année

LES COURSES

Aujourd'hui, à 2 heures, courses à Vincennes

PROPRIÉTAIRES	CHEVAUX	Âge	Poids	Montes probables

PRIX DE RENNES
Au trot monté
3.000 francs. — Distance : 2.800 mètres

Roux	Pétrograd	4	65	Pierre
E. Menard	Poltowa	4	63	Pain
A. Capelle	Pour ou Contre	4	65	Rouzée
Ern. Rohant	Par Acajou	4	65	Eugène
F. Vère	Perles	4	63	Aubray
R. Bally	Paula	4	63	Lieveaux
P. Bourras	Pépita	4	63	Denis
Ed. Desprez	Perle Fine	4	63	L. Boudet
L. Pollet	Prudence	4	63	Méquignon
C. Rousseau	Prisca	4	63	Tamberi
Henri Prat	Passa Wilkes	4	63	X...
H. Ballière	Quirinal	5	62	Leverrier
Ad. Letellier	Quérido	5	62	Th. Gilton
M. Gérard	Quine	5	62	E. Urier
Oury-Rœderer	Qualifiée	5	60	Riaud
Oury-Rœderer	Question	5	60	Lintant
A. Viel	Quasita	5	60	E. Marie
F. Vère	Quinzaine	5	60	Auvray

PRIX DE TALENCE
Au trot attelé. — Mixte
3.000 francs. — Distance : 2.300 mètres

T. de Cabanes	Possesse	4	2250	Simonard
C. Jeanne	Sacelle	6	2275	Pentecôte
Dr Arnault	Nici	1	2275	Bernard
A. Hémard	Lyrie	8	2275	Verzeele
A. Tribolo	Numance	5	2300	X...
H. Barilleau	Ogues	5	2300	Barilleau
T. de Cabanes	Marne	7	2300	Simonard
J. Lepellétier	Mistral	7	2300	Lepellétier
G. Hauberti	Manou	7	2300	Boulley
Ch. Bertin	Lecteur	8	2300	Experti
Gastaud	Mandataire	7	2300	Blairet
R. Lamois	Pinton	4	2325	Bakker
Obs.	Mirka	3	2325	Vitet
Folquières	Mordant	3	2325	Folquières
Blanchard	Mistral	3	2325	Blanchard

PRIX DES ROUGES-TERRES
Au trot monté
4.000 francs. — Distance : 2.300 mètres

L. Escarpit	Quick Silver	3	62	C. Dupuy
A. Lafouche	Qualarze	3	62	Foremal
Paracets	Qui Vive	3	62	Goudie
Gauvreau	Quaker	3	63	Gardie
J. Carey	Quintana	3	62	E. Picard
A. Fauvinet	Quenouille	3	60	Furcinal
R. Monceau	Quésada	3	60	Clémençon
Oury-Rœderer	Qualifiée	3	60	Riaud
F. Lallouet	Qualifiée II	3	60	Guéroult
H. Garreau	Qu'Elle Est Belle	3	60	Crezé
F. Lallouet	Querry	3	60	Guéroult

PRIX DE PONT-L'EVEQUE
Au trot attelé
6.000 francs. — Distance : 2.800 mètres

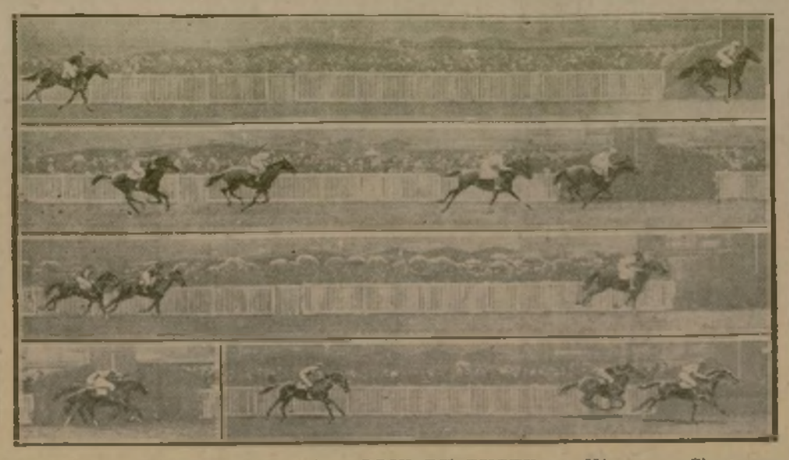
C. Rousseau	Norbert	6	2800	Tamberi
T. de Cabanes	Norrois	6	2800	Simonard
G. Jeanne	Orteville	5	2800	Pentecôte
L. Hémard	Nélusko	6	2800	L. Hémard
A. Hémard	Oscar	5	2825	Verzeele
C. Rousseau	Ollie Dak	5	2850	Tamberi

PRIX DE FONTENAY
Au trot monté
6.000 francs. — Distance : 2.800 mètres

Wegraave	Nègus	9	2800	X...
Oury-Rœderer	Odette	5	2875	Lintant
Oury-Rœderer	Phœnix	4	2900	Riaud
Mme Brunet	Nemiti	6	2900	Daublichon
Oury-Rœderer	Ontario	5	2925	Riaud

PRIX DE BAYEUX
Au trot attelé
3.000 francs. — Distance : 2.700 mètres

C. Rousseau	Querele Leyburn	3	2700	Tamberi
Chapus	Quimperlé	3	2700	Th. Gilton
Saint-Lours	Quolibet	3	2725	Hervé



De gauche à droite, et de haut en bas : PRIX DU BUGEY : 1. Vérona; 2. Chartreuse Verte. — PRIX DU JURA : 1. Galgala; 2. Pelage; 3. Dolce; 4. Loos III. — PRIX DU MACONNAIS : 1. César Auguste; 2. Papas Chif; 3. Rip. — PRIX TANCARVILLE : 1. Gamaches; 2. Formol. — PRIX DU VALROMEY : 1. Totten; 2. Le Moussel.

R. Lannois	Québec	3	2725	Bakker
H. Ballière	Quetteville	3	2725	Leverrier
T. de Cabanes	Quintaine	3	2725	Simonard
G. Mercier	Queen	3	2725	Sourda
Hte du Coudray	Qui Va Là	3	2750	Boulley
R. Ballière	Quadrille	3	2775	Foremal

PRIX DE VERSAILLES
Au trot attelé
4.000 francs. — Distance : 2.500 mètres

L. Voutelet	Pomard	4	2500	Viret
J. Windels	Punta Gorda	4	2500	Monsieur
P. Bourras	Pépita II	4	2525	Denis
Castenobel	Paulette	4	2525	Méquignon
C. Rousseau	Poppée	4	2550	Tamberi
C. Rousseau	Pomona	4	2550	Tamberi
V. Carey	Pauline	4	2550	V. Carey
G. Jeanne	Précieuse	4	2575	Pentecôte
T. de Cabanes	Pomacle	4	2575	Simonard

PRÉVISIONS

Prix de Rennes. — EC. OLRY, *Poltowa.*
Prix de Talence. — LYGIE, *Miriki.*
Prix des Rouges-Terres. — EC. LALLOUET, *Quaker.*
Prix de Pont-l'Evêque. — NORBERT, *Nélusko.*
Prix de Fontenay. — EC. OLRY, *Nemi.*
Prix de Bayeux. — QUI VA LA, *Quarrite.*
Prix de Versailles. — PUNTA GORDA, *Précieuse.*

ENGHIEN. — Résultats du mardi 14 octob.

PRIX DU BUGEY
Steeple-chase. — A vendre aux enchères
3.000 fr. — Distance : 3.000 mètres

1 Vérona, à M. Lennie Davis	G	25 »	12 »
(G. Mitchell)	P	15 50	8 »
2 Chartreuse Verte (Norton)	P	88 »	10 50

3 Scambietto (L. Dufloure). — Non placés : The Jap (Berteaux) ; Ambulant (Papin), tombé ; Revolt (G. Hall), dérobé, tombé.

PRIX DU JURA
Course de haies
3.000 francs. — Distance : 2.800 mètres

1 Galgala à M. G. Lepellit	G	84 50	34 50
(Bedeloup)	P	93 »	13 »
2 Pelage (R. Head)	P	17 »	10 50
3 Dolce (Dujardin)	P	235 »	137 50

4 Loos III (Guilloux). — Non placés : Le Tribouley (W. Mitchell) ; Damblain (Seibert) ; Nonnain de Magny (H. Ferré) ; Glorieux V (Hurard) ; Ivangorod (L. Dufloure) ; Saint Romain (Rotteconi) ; Coraggio (Bedeloup) ; Lessca (Semblat) ; La Fillette II, Barsac, Pur Jus (Tabuce), toppés ; Pindare (T. Robinson), tombé ; Tartufe (Mollard), tombé.

PRIX DU MACONNAIS
Steeple-chase. — Handicap
4.000 francs. — Distance : 3.400 mètres

1 César Auguste, à M. Jean Baisan	G	33 »	17 »
(Head)	P	16 50	10 »
2 Papas Chif (L. Bartholomew)	P	39 »	21 50
3 Rip (F. Rovella)	P	92 »	16 50

4 Cambay (G. Mitchell). — Non placés : Marnelt (W. Mitchell) ; Asraphel (Semblat) ; Nereis (Thibault) ; L'Alma (Bedeloup).

PRIX TANCARVILLE
Course de haies
10.000 francs. — Distance : 2.500 mètres

1 Gamaches, à M. E. Morgon	G	105 50	41 50
(G. Mitchell)	P	38 »	16 »
2 Formol (A. Chapman)	P	33 »	11 50
3 Fantôme d'Orient (R. Rovella)	P	57 »	35 50

4 Qui Va Piano (Berteaux). — Non placés : Sœur Baby (Knight) ; Modeste III (G. Hall) ; Japon (R. Head) ; L'Oranger (Gabrielli) ; Le Murger (W. Mitchell) ; Bonnétable (Head) ; Jour de Gloire (Parfrement) ; Bobino II (Prat) ; Flandre (E. Hardy).

PRIX DU VALROMEY
Course de haies. — Handicap

1 Totten, au vicomte Foy	G	34 »	26 »
(Thibault)	P	24 50	10 »
2 Le Moussel (E. Beloime)	P	23 »	12 »
3 Green Gravel (W. Head)	P	37 »	21 50

4 Odin II (Ricard). — Non placés : Jobard (E. Hardy) ; Crown Again (J. Bartholomew) ; Alexander (A.-E. Bates) ; Olatic (Berta) ; Patrograd (Sprengers) ; Hitchy Koo (Berteaux), tombé.

PROGRAMME DES SPECTACLES

EN MATINÉE :
Grand-Guignol, 14 h. 30 ; Arlequin, 14 h. 30 ; Olympia, 14 h. 30 ; Marivaux, 14 h. 30 ; Electric, 14 h., même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE :
Opéra, 19 h. 45. *Faust.*
Comédie-Française, 20 h. 15. *les Marionnettes.*
Opéra-Comique, 19 h. 45, *Gismonda* (prem. repris.)
Odéon, 20 h. *la Mare au diable.*
Trianon-Lyrique, 20 h. 30, *la Mascotte.*
Gaîté-Lyrique, 20 h., *la Belle Hélène.*
Variétés, relâche.
Porte-St-Martin, 20 h. 15, *Mon père avait raison.*
Bouffes-Parisiens, 20 h. 30, *Phi-Phi.*
Gymnase, 20 h. 45, *le Voleur.*
Renaissance, 20 h. 30, *Chouquette et son as.*
Théâtre de Paris, 20 h. 30, *l'Epervier.*
Th. Sarah-Bernhardt, 20 h. 30, *la Dame aux camélias.*
Th. Antoine, relâche.
Nouvel-Ambigu, 20 h. 30, *le Vieux Marcheur*
Châtelet, 20 h. 15, *le Tour du monde en 80 jours.*
Athénée, 20 h. 30, *Amour quand tu nous tiens !*
Edouard-VII, 20 h. 45, *l'Erreur d'une nuit d'été.*
Femina, 20 h. 30, *Souris d'hôtel.*
Th. Michel, 20 h. 45, *l'Ecole des Cocottes.*
Scala, 20 h. 30, *Pomaron a du cran !*
Capucines, relâche.
Gd-Guignol, 20 h. 30, *la Marque de la bête*, et n. spect.
Th. des Arts, 20 h. 30, *le Temps des Cerises.*
Nouveau-Lyrique, 20 h. 30, *Chaste Suzy.*
Th. Impérial, 20 h. 30, *les 7 baisers capitaux.*
Abri, 20 h. 30, *la Bagatelle*, opérette orientale.
Arlequin (42, Boulevard Rochechouart), 20 h. 30, *les Vierges du Nil*, op.
Deburau, 20 h. 30, *le Mariage de Mlle Beulemans.*
Cluny, 20 h. 30, *Tourtelin s'amuse.*

EXCELSIOR publie tous les samedis le programme détaillé de tous les théâtres et spectacles avec l'indication des prix des places, numéros de téléphone, moyens de communication, l'analyse sommaire et la distribution de la pièce. Se reporter au numéro du samedi 11 octobre pour les théâtres où il n'y a pas eu de changement de spectacle.

SPECTACLES DIVERS

Folies-Bergère, 17 à 19 h., thé-tango ; 21 h., bal.
Olympia, 20 h. 30, *Revue des Seins... diques.* 20 attr.
Casino Paris, 20 h. 30, *Tout feu... tout femme*, revue.
Concert Mayol, 20 h. 30, *la Revue très chichiteuse.*
Cigale, 20 h. 30, *Voici... Voici... Marie !*
Cirque Médrano, 20 h. 30, attractions variées.
Nouveau-Cirque, 20 h. 30, attractions variées.
La Pie-qui-Chante, 20 h. 45 (dir. Ch. Fallot), la Revue.
Perchoir (Avenue Bastien-Hop !), revue (Musidora).
Boîte à Fursy, 21 h., Fursy, Hyspa, Martinet.
La Lune Rousse, 20 h. 45, Bonnaud, Meyer, Baltha.
Noctambules, 22 h. 45, la Revue, Les chansonniers.
Apollo, 16 à 19 h., thé-tango ; 20 h. 30, bal 2 orchest.
Scheffer-Palace (16, Fg Montmartre), en soirée, dîner, en soupe et cabaret.
Palais de Glace (Cité-Elysée, Passy 50-20), patinage sur vraie glace ; concert 14 h. de 14 à 19 h. et 21 h. à 24 h.
Panthéon de la Guerre (149, r. Université), 9 à 17 h.

CINÉMAS

Gaumont-Palace, 20 h. 15, *l'Engrenage*, de L. Feuillade ; *Fatty boucher.*
Marivaux, 20 h. 30, *20 dollars par semaine.* Max Linder.
Electric-Palace (5, Bd Italiens), *les Sacrifiés*, drame.

Bourse de Paris du 14 octobre 1919

VALEURS	Dernier précédent	Cours du jour	VALEURS	Dernier précédent	Cours du jour
PARQUET			Ch. fer...	855 25	838 ..
5 0/0 libéré	90 50	90 25	— —	874 ..	872 ..
4 0/0 libéré	71 80	71 70	— —	410 ..	405 ..
3 0/0 libéré	71 55	.. ..	— —	408 ..	410 ..
5 0/0 1916	61 45	61 05	3 ½ 1918	356 50	352 ..
5 0/0	89 90	.. ..	5 % 1917	340 ..	340 ..
4 1/2	89 90	.. ..	Ext.	707 ..	.. ..
Rente 1872	391 50	388 50	Est	710 ..	700 ..
Amort. Ch. fonc.	353 ..	353 ..	Lyon	740 ..	730 ..
1886	558 50	559 ..	Nord	845 ..	835 ..
1871	574 ..	571 50	Midi	720 ..	705 ..
1875	360 ..	360 ..	Orléans	977 ..	970 ..
1879	303 ..	304 ..	Ouest	442 ..	446 ..
1903	283 ..	284 ..	Nord-Esp. ord.	421 ..	425 ..
1918	231 ..	232 ..	Nord-Esp. pri.	1895 ..	1890 ..
1917 5 %	519 25	519 25	Tramways	6700 ..	6850 ..
1917 5 %	41 50	.. ..	Brésil	285 ..	296 ..
1917 3 %	37 ..	.. ..	Transatlant.	1205 ..	1290 ..
1917 3 %	41 25	41 ..	Mét.	395 ..	398 ..
1917 3	30 25	25 25	**MARCHÉ EN BANQ. (Actif)**		
Espagne ext.	139 75	141 ..	**ACTIONS**		
Maroc 3 %	74 ..	72 30	Suez	608 ..	620 ..
Turc unifié	71 10	70 ..	Platine	662 ..	662 ..
Turc 1903	480 ..	452 ..	Rio-Tinto	945 ..	940 ..
Obligations 1908	590 ..	.. ..	Gaz Paris	90 25	90 50
Japon 1910	90 ..	95 20	Gaz Lyon	132 50	133 50
Comp. de France	5825 ..	5850 ..	**COURS DES CHANGES**		
Comp. d'Extrême	1035 ..	1029 ..	Londres	36 52 ..	.....
Crédit Lyonnais	1545 ..	1545 ..	Espagne	166 ½	... ..
Obl. Ouest	441 ..	441 50	Belgique	89 ¼	... ..
— — 1911	298 ..	298 ..	Italie	80 ¼	... ..
— — 1912	323 ..	329 ..	New-York	872 ½	... ..
— — 1913	201 ..	201 ..	Portugal	... ..	... ..
Obl. Fonc. 1arl.	485 ..	483 ..	Suisse	155 ¼	... ..
— — 1912	322 50	324 ..	Autriche	212 ..	... ..
— — 1913	322 ..	322 75	Danemark	... ..	... ..

CHANGES. — Londres, 36 52 ; Suisse, 155 1/4 ; Amsterdam, 332 ; New-York, 872 1/2 ; Italie, 80 1/4 ; Barcelone, 166 1/2 ; Belgique, 100 1/2 ; Mayence, 32 1/4.

CRÉDIT LYONNAIS

Bilan au 31 août 1919

ACTIF

Espèces en caisse et dans les Banques	Fr. 492.350.160,17
Portefeuille et Bons de la Défense Nationale	2.665.959.923,94
Avances sur garanties et Reports	176.701.783,23
Comptes courants	853.032.618,82
Opérations de Change à Terme garanties	116.960.358,63
Portefeuille titres (Actions, Bons, Obligations, Rentes)	9.097.571,86
Comptes d'ordre et divers	70.108.794,86
Immeubles	35.000.000, »
	Fr. 4.419.211.244,51

PASSIF

Dépôts et Bons à vue	Fr. 1.398.516.891,72
Comptes courants	2.179.990.631,18
Comptes exigibles après encaissement	106.257.718,93
Opérations de change à Terme garanties	116.960.358,63
Acceptations	7.177.545,51
Bons à échéance	33.154.123,43
Comptes d'ordre et divers	107.493.214,13
Dividende de l'Exercice 1918 (Solde)	15.000.000, »
Solde du compte « Profits et Pertes des Exercices antérieurs »	4.663.760,68
Réserves diverses	200.000.000, »
Capital entièrement versé	250.000.000, »
	Fr. 4.419.211.244,51

En vente partout
1 fr. 50 | le tube : crème-savon dentifrice, la boîte aluminium : savon solidifié.

Les CYCLES
LABOR
exposent leurs derniers modèles
AU SALON DU CYCLE
(Salle X. — Stand n° 6)
USINES A COURBEVOIE
Agents dans toute la France

VENTES D'IMMEUBLES ET DE PROPRIÉTÉS

Vente au Palais de Justice à Paris, le 22 octobre 1919, à 2 h., de HOTEL à Paris, Rue de COURCELLES n° 90 (libre de loc.). Superf. 464m 38. Mise à prix 500.000 fr., et 2 FERMES A CANTELEU (Seine-Inf.). Rev. brut 5.650 fr. M. à p. 100.000 fr. S'adr. à Paris, à Me Moreau, Jardot, Lepage, av., et Faroux, not., et à Déville-les-Rouen, à Me Rungeard, notaire.

Vente au Palais à Paris, samedi 25 oct. 1919, 2 h. Maison à Paris 18, RUE SAINT-FIACRE Cont. 329 m. 74 env. Revenu brut, 30.300 francs. M. à pr. 275.000 fr. S'adr. à Me Lestiboudois, Berton, Hébert, avoués à Paris ; Me Amédée Daucheg, notaire à Paris.

Vente au Palais, le 22 octobre 1919, à 2 heures TERRAIN DE 1.437 M. A PARIS 55, 57, rue de l'Assomption ; 9, rue du Docteur-Blanet. Revenu brut : 1.210 francs. Mise à prix : 169.395 francs. S'adresser à Me Gieules, avoué à Paris, 6, rue d'Alger, et à M. Langlois, gérant, 4, rue d'Astorg.

N'OUBLIEZ PAS QUE....
MAZER, 48, rue Richer (9e). Tél. Louvre 43-95 achète toujours, à des prix inconnus jusqu'à ce jour, or, argent, platine, brillants, perles fines, argenterie ancienne et moderne et dentiers même cassés.

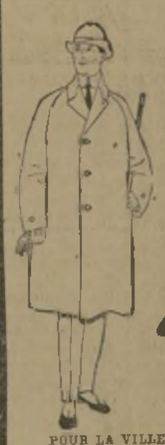
GNOME RHÔNE
41 Rue La Boëtie PARIS
MOTEURS MARINS
POMPES VERTICALES ET HORIZONTALES A ACTION DIRECTE
POMPES CENTRIFUGES
CONDENSEURS A SURFACE ET A JET
TREUILS CABESTANS
GUINDEAUX
APPAREILS A GOUVERNER
INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES TERRESTRES ET A BORD DES NAVIRES

J'ACHÈTE l'or jusqu'à 5 fr. ; platine jusqu'à 35 fr. ; argent, 0 f. 30 le gram. ; dentiers, 2 fr. la dent ; perles, brillants jusqu'à 2.000 fr. le carat. — GRANIE, 46, rue Lafayette, Paris. — Téléphone : Bergère 48-53.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE
Tirages des 6 et 11 Octobre 1919
Les obligations désignées ci-après sont remboursables par les Lots suivants :

Communale 2,60 % 1879	791 042	100.000 fr.
Communale 3 % 1880	87 101	100.000 —
Communale 3 % 1891	400 299	100.000 —
Communale 2,60 % 1899	231 732	100.000 —
Foncière 3 % 1909	560 078	100.000 —
Foncière 3 % 1903	4.872	100.000 —

La liste complète sera publiée dans le BULLETIN OFFICIEL des Tirages du Crédit Foncier qui paraît le 6 et le 16 de chaque mois et donne les numéros de tous les titres sortis aux 88 tirages annuels, qui attribuent des lots à 8.374 obligations dont 1 est remboursable par 500.000 fr., 8 par 250.000 fr., 6 par 200.000, 4 par 150.000 et 69 par 100.000 fr.
Prix de l'abonnement : 2 fr. par an à adresser : 19, rue des Capucines, Paris.

Nos MANTEAUX
Pour la Ville
le Sport et le Voyage
sont arrivés d'Angleterre
Catalogue Spécial adressé franco
TUNMER
PARIS, 1, place Saint-Augustin

POUR LA VILLE en belle ratine bleu marine ou belles draperies anglaises

POUR LE VOYAGE en belles draperies anglaises forme très ample

LA JOIE DE VIVRE est acquise A TOUS sans régime coûteux ni pénible.
Pargny (Saône-et-Loire), le 3 juin 1917. — C'est avec joie que je vous écris pour vous dire que votre précieuse thévalescière que je suis depuis deux mois, est la meilleure du monde. Quand je l'ai essayée pour la première fois, au mois de décembre dernier, j'étais à l'extrémité ; je ne pouvais plus supporter la nourriture et j'attendais la mort... Je trouve cela bien dur à 39 ans ! Votre délicieuse tisane m'a rendu peu à peu la vie et les forces.
Mme Fèvre-Burnot.
Les boîtes (avec expertises médicales) : fr. 5 ; 2 fr. 20 ; franco contre mandat-poste : Bourru & Cie, 224, rue Saint-Denis, Paris, et chez les pharmaciens et bonnes épiceries.

MACHINES A ÉCRIRE TOUTES MARQUES Neuves et d'Occasions
Réparations rapides garanties — Fournitures
A. JAMET, 14, rue de Furadis, — Tél. Bergère, 41-10

RÉNOVATEUR ROBINET
TEINTURE INSTANTANÉE CHEVEUX Pour et BARBE
17, Rue Croix des-Petits-Champs, PARIS

SAVON de ménage, postal de 10 k. : 30 fr. Huile de table, 1re ch., le lit. : 6 fr. 70, poste, de 5 et 10 lit., Ire gare cont. remb. Edm. Auguste, huil., savon., 73, Salon (B.-du-R.).

DYNAMO B.R.C.
VOIR MODÈLES 1919 SALON DE L'AUTOMOBILE GALERIE DU SALON STAND 12

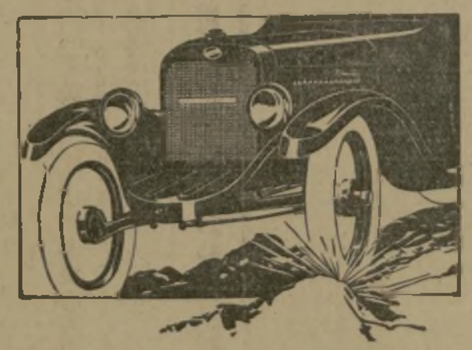
CHOIX CONSIDÉRABLE DE
MOBILIERS RICHES D'OCCASION
provenant de Séquestres, Ventes Judiciaires, Cessation de Gardes, vendus à moitié et au tiers de leur valeur
GARDE-MEUBLE PÉROLAT
44, RUE DE DOUAI, 44

La beauté du diable

Il n'est pas donné à toutes les femmes d'avoir la beauté olympienne de Junon ou les lignes impeccables de la Vénus de Milo, idéal ensemble né du cerveau d'un artiste.
Même si elle n'a pas reçu de la nature la totalité de ses dons, la femme est toujours belle, n'aurait-elle que « la beauté du diable » qui est due surtout à la santé. Cette beauté se traduit par l'éclat des yeux, le rouge des lèvres, la fraîcheur et le velouté de la peau. Mais c'est surtout le teint éclatant de l'épiderme qui attire le regard et provoque l'admiration.
Tout le monde sait aujourd'hui que la santé de la peau dépend du bon fonctionnement du rein, qui a pour mission d'épurer le sang et de le débarrasser des produits nocifs de la nutrition. La femme saine, dont les reins accomplissent normalement leur tâche, n'a pas besoin de suivre l'exemple de l'impératrice Poppée, qui prenait des bains de lait pour conserver l'éclat de sa peau, ou de Mme Tallien, qui se plongeait dans des bains de fraises et de framboises.
Il suffit que les reins puissent éliminer chaque jour la quantité d'acide urique et les autres déchets formés par l'organisme. Cela semble si simple ! Et, pourtant, il arrive fréquemment que cet acide urique s'accumule et qu'une partie passe dans le sang qui le transporte dans les muscles et sous la peau. La femme se désole à juste titre devant son miroir, car elle constate l'apparition de dartres, d'urticaire, d'herpès, de séborrhéides, de boutons d'acné ou, pis encore, de placards d'eczéma. D'autres misères peuvent aggraver cet état : le rhumatisme, la goutte, la gravelle, le diabète, la neurasthénie sont les plus fréquentes.
Le devoir de la femme est tout tracé : conserver l'intégrité de ses reins. Les Pilules Foster pour les reins rendent alors les plus grands services en facilitant l'élimination de l'acide urique et de tous les poisons du sang ; en agissant sur le tissu rénal qu'elles fortifient et nettoient ; en mettant à l'abri des maladies dues au fonctionnement défectueux des reins. Par leur pouvoir désinfectant, les Pilules Foster assurent la perméabilité du filtre rénal et, du même coup, permettent au sang débarrassé de toutes ses impuretés de porter aux téguments la force et la santé.
Les Pilules Foster sont en vente dans toutes les pharmacies au prix de 3 fr. 50 la boîte, 20 fr. les six boîtes, plus 0 fr. 30 d'impôt par boîte, en France, par la poste. H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris-17e.

SOCIÉTÉ ANONYME
d'Applications Industrielles du Bois
au Capital de 6 Millions de francs entièrement versés
EMISSION de 14.000 OBLIGATIONS 6 % de 500 fr.
Net de tous impôts français présents et futurs.
Ces obligations sont émises en 2 séries, à partir du 15 octobre 1919.
PRIX D'ÉMISSION : 490 francs
JOUISSANCE 15 OCTOBRE 1919
Les demandes sont reçues dès maintenant :
Au CRÉDIT DE L'OUEST, 13, Boulevard Haussmann ; à Paris, et ses Succursales et 17, Rue Voltaire à ses Agences.
A la SOCIÉTÉ CENTRALE des BANQUES de PROVINCE, 41, Rue Cambon, à Paris ;
Chez MM. Jacques GUNZBURG & Cie, 33, Rue Cambon, à Paris,
qui mettront à la disposition des souscripteurs des dossiers contenant tous renseignements utiles.
Les demandes seront reçues jusqu'au 11 Août 1919.

POUR ÉGLISES DÉVASTÉES
Damas — Satin — Galons — Doublure — Toile Linon — Batiste fil — Montage de chasublerie Orfèvrerie — Bronzes d'église
BOULARD, 2, carrefour de la Croix-Rouge, Paris.


La suspension Cantilever en trois points de la nouvelle Overland 4 lui donne, avec un empattement de 2 m. 54 seulement, la même souplesse et la même stabilité que celles des voitures de grand empattement.
Les essais ont été faits par plusieurs de ces voitures, qui ont couvert plus de 402.000 kilomètres par tous temps, et sur les routes les plus mauvaises et les plus accidentées. C'est une garantie de la solidité de la voiture, avantage auquel s'ajoute l'économie d'essence, d'huile et de pneumatiques.
L'OVERLAND 4 est exposée au Salon de l'Automobile.
H. FALCONNET, agent exclusif pour la France, 58, avenue Malakoff, Paris. Salon de l'Automobile, Grande Nef, Stand 126.
Pour autres pays d'Europe : FRANK WYMAN LIBBY, représentant pour l'Europe de The John N. Willys Export Corp. 451 Great Portland Street, London.
Overland 4

PASTILLES MIRATON
Constipation
3 fr. CHATELGUYON 3 fr.

MAIGRIR c'est Rajeunir. Les Gouttes d GIGARTINA aux Algues marines, sont ordonnées par les Médecins pour faire diminuer très vite Ventre, le Ventre, les Hanches et surtout la Taille. Avec ces Gouttes on ne grossit jamais. Le Flacon : 20 fr. Gde PHie HYGIÉNIQUE, 24, r. Etienne-Marcel, Paris

Ayuntamiento de Madrid

TISANE BONNARD délicieuse laxative dépurative purgative
d'10 la boîte 1re Pharmacies (sauf exceptions)

MONUMENTS FUNÉRAIRES ET COMMÉMORATIFS

Ancienne Société Granitière du Nord
GAUDIER-REMBAUX AULNOYE (Nord)
MAISON FONDÉE EN 1870. MÉDAILLE D'OR LYON 1914
Entreprises à forfait
Album en communication franco sur demande

CAPSULES DE MORRHUOL CHAPOTEAUT

LE MORRHUOL supprime le goût désagréable de l'huile de foie de morue.

LE MORRHUOL est beaucoup plus efficace que l'huile dont il contient tous les principes actifs.

LE MORRHUOL est souverain pour guérir les rhumes, la bronchite, les catarrhes.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

COMPTOIR MONTMARTRE
10, rue Montyon (9e). Tél. Central 94-62
achète tous BIJOUX très
ARGENTERIES et MEUBLES
AVANCES SUR TOUTES GARANTIES
ARGENT DE SUITE

La Ceinture-Maillot du Dr Clarans
est indispensable à toutes les Dames atteintes d'affections de l'abdomen, ptose, rein mobile, obésité, car elle procure un soulagement radical et un bien-être absolu. Création nouvelle des Etablissements C.-A. CLAVERIE, 234, faubourg St-Martin, Paris (*angle de la rue La Fayette*). Métro Louis-Blanc. *Plaquette illustrée* franco sur demande.

JAMAIS FATIGUÉ

L'ÉCRIVAIN : UN POÈTE! — Je peux faire douze cents vers à l'heure, des rimes aussi riches que Victor Hugo. Et tout cela grâce au QUINIUM LABARRAQUE, le Roi des Toniques, qui fait que jamais je ne suis fatigué, ni du cerveau, ni du corps.

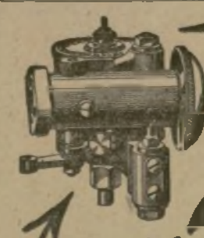
L'usage du Quinium Labarraque à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas suffit, en effet, pour rétablir, en peu de temps, les forces des malades les plus épuisés, et pour guérir sûrement et sans secousses les maladies de langueur et l'anémie les plus anciennes et les plus rebelles à tout autre remède. Les fièvres les plus tenaces disparaissent rapidement devant cet héroïque médicament.

Aussi, les personnes faibles, débilitées par les maladies, le travail ou les excès; les adultes fatigués par une croissance trop rapide; les jeunes filles qui ont de la peine à se former ou à se développer; les dames qui relèvent de couches; les vieillards affaiblis par l'âge; les anémiques, les surmenés doivent prendre du vin de Quinium Labarraque. Il est tout particulièrement recommandé aux convalescents.

On trouve le Quinium Labarraque dans toutes les pharmacies; la 1/2 boul.: 5 fr.; la boul. : 9 fr.

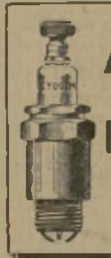
Dépôt général : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

KAP
EXPOSE au Salon de l'Automobile
Galerie du 1er étage, Salle E
sa NOUVELLE
ROUE TUBULAIRE Brevetée S.G.D.G.
ENTIÈREMENT EN ACIER SANS SOUDURE
M. Kapferer et Cie, 6, rue Jean-Jaurès - PUTEAUX (Seine). — Téléph. Wagram 94-59



Le Carburateur ZENITH
double la valeur d'une voiture
En augmentant sa puissance
En augmentant sa facilité de conduite
En diminuant sa consommation d'essence
Lyon, 51 Chemin Feuillat. PARIS. LONDRES. MILAN. TURIN. NEW-YORK. DETROIT. BRUXELLES. GENÈVE.
Publ. G. BERTHILLIER, Lyon.

ARTHRITIQUES
tous les 2 ou 3 jours un Grain de Vals au repas du soir régularise les fonctions digestives.
HAÏM achète cher TAPIS D'ORIENT Antiquités
29, boulevard Rochechouart. Tél. Nord 78-14



AUTOMOBILISTES!
ATTENTION:
80 % des Constructeurs d'automobiles emploient la
BOUGIE EYQUEM
85 % des Voitures au Front en étaient munies!
EN VENTE dans tous les GARAGES

LES PETITES ANNONCES ÉCONOMIQUES D'"EXCELSIOR"

AVIS IMPORTANT

En aucun cas, Excelsior ne se charge de recevoir ni de réexpédier la correspondance des Petites Annonces.

Sans indication particulière pour la date d'une insertion isolée, nous insérons le mercredi suivant la réception de l'ordre. En nous adressant une commande pour plusieurs insertions, si elles ne doivent pas être consécutives, nous préciser les semaines choisies.

GENS DE MAISON — 2 fr. la ligne

On dem. femme de chamb. bonne couturière, un peu mén., repass. et tr. bonne cuisinière ; 7 maîtres. Bolgne, 2 *bis*, rue Montebello, Versailles.

DEMANDES D'EMPLOI — 2 fr. la ligne

FOURRURES. Gd choix d'assortiment, réparations, transformations. Prix modérés. — Borowski, 5, rue de Provence (téléph. Bergère 45-70).

J.i.d.pl.ch.Me seul p.dir.int. Carrière,51,r.Damrémont.

Dame 40 a., tr. sér., bonne éduc., dés. pl. gouv. ch. pers.sle,âgée. Leconte,2,r Paul-Bert,Aubervilliers.

Fourreur Géo, 36, rue de Clignancourt (18e), fait les réparations, transformations avec goût et à des prix avantageux. Choix de fourrures.

Dem.de 21a.,Belge,excell.fam.ruinée guer., ch. place dame compte,dem.mag. ou dactylo Nice,Mte-Carlo ou environs. Ecr.cond. L. O .9,r.l'Arbre-Bénit,Bruxelles.

FOURRURES, gd choix d'assort., répar.,transf.mante, colliets. — NICOLAS, 5, r. Bourdaloue, Trud. 64-81.

Une fille b fam., brev., arts agr., dact. ayt enseign. pour, tenir intérieur, désire place dans maison particulière, commerce, hôtel. — Truchot, 10, avenue de Villiers, Paris.

Jne cout. cap. d.j. brg.,5 fr.nour. Jane,70,Fg St-Martin.

Démon. 30 a., barn.,conn. angl.,dactylo,dem. emploi bureau. Bon.référ. — Dubois, 5, rue Haldot, Caen.

Dame veuve, 42 a., fonctionnaire, libre à 5 h. 1/2, dem. emploi. — Dumont, Bureau 68, Paris.

Bon tapissier, références premier ordre, dem. travail à façon. — Tapissier, 72, rue Fondary.

Dame 30 ans, lib., dist., instr., éduc. soign., hab. comm., affaires, dés. emploi secrétaire ou situat. conf. p. pers. seule. Accept. voyager. Ag. ou interm. s'abstenir. Ecrire avec détails : Marcelle Veplaynes, Letter Box, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

Dr dist. p. pl. langues dés. accomp. dame seule Côte d'Azur. — Ecrire Rossi, bureau 3.

Couturière ling. d. j. p. racc. Auch,70*bis*,r.Baudelicque.

Dame dem. pl. p. pers. âgée ou inf. Soins dévoués. Ecrire Deehand, 10, rue Fontaine-au-Roi.

Dame bon.éducation dem. place gouvern.,dame cie, non couchée. — Lafont, 89, Bd de Charonne.

Sténo-dém.,décoré,dem.empl. garde,bur.ou tt emploi conf. Ecr. J.François,38,av.Prise-d'Eau, LeVésinet.

Très bonne vendeuse en bijouterie, connaissances très approfondies de ce commerce, cherche place vendeuse. Ecrire Mme Trouffiard, 11, rue Berthollet.

OFFRES D'EMPLOI — 3 fr. la ligne

Pour créer chez soi affaires par correspondance, écr Publicité E. Gabriel, Service 3, Evreux (Eure)

Pour établir travaux lucratifs, copies, etc., écrire à Dauphin, 5, à Lomont, par Baume (Doubs).

MARCEL GILLY, éditeur, 8, Bd St-Martin, à Paris, se charge de l'impression, lancement, mise en vente dans les bibliothèques des gares, des romans, poésies, notes de guerre. Soumettre manuscrits.

L'Argus de la Publicité, à Bordeaux, indique situations, gérances, emplois pour toutes régions.

Représentants dem. partout p. vins de Banyuls et Nord, table. Casa.Jessus fils,Banyuls-s.-Mer (P.-Or.)

Apéritifs et vins de liqueur. Représent. dem. pour 1/2 gros. Ecr. Biron,vins en gros,1,r. Daniel,Cette.

LEÇONS — 3 fr. la ligne

LATIN pr corresp. Ecs. St-Germain-en-Laye (S.-et-O.)

GEORGE. Auto-leçons particulières pour dames et messieurs (Brevet forfait examen 10 fr.). Maison de confiance,77,av.Gde-Armée (en magasin).T. 629-70.

CHANT-PIANO, leç. part., 10 fr. Lafitte, de l'Opéra, prof. au Conserv. nat. de Paris, 10, r. Mayran (9e).

VIENT DE PARAITRE. Chacun peut apprendre l'ANGLAIS PHATIQUE en 50 leçons avec LA *METHODE IDEALE*, 1 fr. 75 (prononciation figurée), la SEULE répondant exactement aux besoins de la vie moderne. Leçons par l'auteur, 30bis Gaudel, 340, rue Saint-Honoré, ou par correspondance. Forfait : 165 fr., 10 leç.: 40 fr. — Demander notice détaillée.

Anglais expérimenté donne leç. Hubert,9,r.St-Didier.

Dame anglaise sérieuse dem. élèves pour leçons. Prix modérés. Miss Young, 35, r. Lemercier (17e).

Professeur chant demande pianiste en échange leçons. — Vérin, 44, rue de la Tour-d'Auvergne.

Ecriture améliorée de suite par nouvelle méthode, 1 fr. 50. Ecr. Delatour, 20, r. de la Banque, Paris.

LEÇONS D'ANGLAIS. Préparation aux examens, par jeune fille diplômée. — Ecrire Mlle Andrée, 85, rue Lafayette.

GYMNASTIQUE éducative (suédoise) pour enfants et jeunes filles. Institut Zander, 21, r. d'Artois (8e).

Professeur dipl. sup. donne leç. et répét. franç., all., anglais, sténo. — Mlle Déduc, 29, rue Milton.

Anglais, anglais! ! Leçons, conversat. et cours par correspond. Succès rapide. Hunter,4,Bd St-Martin.

L'anglais prat. parlé et écrit en 2 mois,en 25 leç. Meth. méd. Ec. ang.-amér. M. Félix, 9, r. Jacob (Odéon).

Leçons de chant, piano et solfège. Mlle Huchet, du Théâtre-Lyrique, lauréate du Conservatoire, 71 *bis*, boulevard Barbès, Paris (18e).

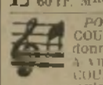
COURS et INSTITUTIONS — 5 fr. la ligne

Situation lucrative indépendante p. les 2 sexes par l'Ecole Technique Supérieure de Représentation, 58 *bis*, Ch.-d'Antin, Paris, fondée par industriels. Cours oraux et par correspondance. Brochure gratis.

Préparation des jeunes filles aux Barcal., Brevets. INSTITUT FRANKLIN, 37, Bd Saint-Michel.

Leçons pratiq. s'place et par corresp.: commerce, comptab., sténo.-dact.,représ., langues etc. Ecole Pigier, fond. en 1830. 9 gds prix 41 méd. d'or. — 10, Bd Poissonnière ; rue Rivoli, 45 et 63 ; rue de Rennes,147, Paris. 37 établiss. en France.

Enseignent à forfait : sténo-dact., 180 fr.; dactylo, 60 fr. Mlle Pesneau, 23, r.du Vieux-Colombier (6e).



POUR DEVENIR PARFAIT PIANISTE COURS SINAT DE PIANO par correspond., donne son splend., merv. qual. de style, fect. à une, sûreté de jeu, *fait tout comprendre*. COURS SINAT D'HARMONIE pour composer, improviser, indisp. à tout musicien. Demander très intéressant programme gratuit et franco. L.-R. SINAT, 1, r. Jean-Bologne, Paris. Tél. Aut. 25-14.

AFFAIRES PAR CORRESPONDANCE — 4 fr. la ligne

Pour créer chez soi affaires par correspondance, écr. Publicité E. Gabriel, Service 3, Evreux (Eure)

PENSIONS DE FAMILLE — 3 fr. la ligne

Beaulieu-sur-Mer, Pension de France, Jardin midi.

CÔTE D'AZUR. Pension médicale de Juan-les-Pins. Beç conv. et aném. Bains soleil. Dr Claude, méd.

Petits rentiers prendraient enfants en pension. Ecrire : Mme Berdin, à Seine-Port (S.-et-M.)

Mén. s.enfant dem à élever ou adopter enfant avec ma somme. — Gourain, 38, rue Corbeau (10e).

NICE PRINTANIA PENSION, 1, place Magenta. Centre. Ascenseur, chauffage central.

HOTELS — 5 fr. la ligne

HOTEL MIRABEAU, 8, rue de la Paix (Opéra). Restaurant très recherché.

HOTEL ROBLIN, 6, rue Chauveau-Lagarde (Madeleine). — Ouvert en 1916.

ETOILE. Magda Hotel, rue Troyon. Chamb., 6 à 10 fr.

LOCATIONS — 5 fr. la ligne

APPARTEMENTS
MEUBLES ET
NON MEUBLES
L'Indicateur BOITTIAUX
46, Bd Sébastopol (Arch. 06-08), évite à ses clients les recherches pénibles, trop souvent inutiles
L'AGENCE IMMOBILIERE DE PARIS
J.-M. ESNAULT, directeur
152, boulevard HAUSSMANN, 152
délivre la liste exacte et complète de tous les APPARTEMENTS et HOTELS,meublés ou non meublés, BOUTIQUES, LOCAUX COMMERCIAUX et INDUSTRIELS à louer dans tous les quartiers de Paris. Renseignements sérieux et tenus à jour

Jhom. ch. d'quartier cent. ch meub.ou non ou gar. commère non meubl. Bernier, 3,Théâtre-Français.

LOCATIONS MEUBLÉES — 4 fr. la ligne

9, rue Greffulhe, chamb., pied-à-terre conf., asc., bain, téléph réseau. (Métro Caumartin.)

LES APPARTEMENTS MEUBLÉS
les plus confortables et les mieux situés
dans tout Paris
sont procurés gratuitement par
MONDIAL-EXPRESS, 118, av.en des Champs-Elysées.
Service spécial pour recherches et indications d'appartements non meublés.

VENTE et ACHAT de PROPRIÉTÉS — 5 fr. la ligne

A Vendre MAISON pouvant rapporter 4.000 francs
S'adr. Me Houdart, not., 9,r.d' Fossés-Melun (S.-et-M.)

Château Belfontaine, Juvisy, 20 kilom. Paris ; parc 5 hectares ; vue exceptionnelle, allées pittoresq. Baigne, 6, rue Nouvelle, Paris.

Tourraine, Pt château, tr. jol. arrêt. Excell. domaine parfait. Libre — Morals, 24, Bd Heurteloup, Tours.

SPLENDIDE VILLA MODERNE 1/2 heure de Paris ; très beau mobilier. — Meignen, 10, r. Rougemont.

Tourraine, de bourg imp. av gare, habit. spac. (9 ou 10 ch. de m.), éclair. élect., chauff., dist. d'eau, rivière, p. parc, vign. — Morals, 24, Bd Heurteloup, Tours.

Viager, on sebet. Viager petit hôtel partic. 16e. Ecrire Burat, 12, rue du Commerce (15e).

A v. agr.propté 4.950m val.Chevreuse,p gare,Pav.8 p., Asal.b.,log.gard.,r.auto. Ecr.boîte postale 115,Paris.

A vendre, centre élevage Orne, près haras du Pin, château style Louis XVI, jolies formes autour. Renseignements à M. Champrosay, Argentan (Orne).

Maison camp. 30 km.Paris,rout.Melun et Fontainebl. 6 ch.,sal.,s.à m.,bill.,parc,pot.,serre,chauff.c. 8.500m avec ou sans meubl., 65.000 fr. Godemer, 18, r.Choron.

MEUBLES — 3 fr. la ligne

MEUBLES ANCIENS, 11, av. Carnot, Croissy (S.-O.).

Vendrait TAPIS d'Orient et autres, carp., lois modernes, bonne, meubles, salons, doubles rideaux. Départ visibles remises Cardinal, 233*bis*,F.-St-Honoré.

Vitrine L. XVI, acajou et bronze ciselé pour médailler ou collections. 4, rue d'Aumale.

Ch. à c. patch., arm.gl.,lit,mil.Vend.1of.marb. 900 fr. 25, Campagne-Première, 2e d.e.,f. cour dr.

Occasion, MOBILIER COMPLET très beau : ch. à c., bur., s. à m., cab. toil., cuis. et suite appart. à prendre quartier central. Loyer avantageux. Urgent. Dubois, 42, rue de La Tour-d'Auvergne.

A vendre BELLE SALLE A MANGER style hollandais avec boiseries et accessoires. S'adresser M. Guimayer, 2, cité de l'Alma, Marchands s'abstenir.

RAVISSANT MOBILIER d'un splendide appartement, cause départ, à vendre. Bail à céder. Piano Pleyel, chamb. Directoire, salle à manger L. XVI, secrétaire, commode, tableaux,rideaux, linge et argenterie, 65, rue La-Boétie, 65, entresol.

MUSIQUE — 5 fr. la ligne

ACHAT VIOLONS, VIOLONCELLES même brisés. Ousset, 29,av. Trudaine. Se rend à dom.

J'achète pianos, même en mauvais état. Ecrire O. Vassier, 164, aven. de Versailles, Paris. Urgent.

Plusieurs violons, violoncelles d'occasion. Flûte Boehm argent 325 fr. — 37, rue des Mathurins (8e).

Piano à queue,gd modèle de concert,visible à Paris, 3.200 fr. M. d'Artemare, Le Haut-Philène, Blois.

VOUS DEVIENDREZ PARFAIT PIANISTE Ni leçons ni cours. Intéressante notice franco. Maurice, 46, rue Saint-Placide, Paris (6e).

Je suis ach. d'un piano 1/4 ou 1/2 queue et piano-pianola. Ecrire à X... Louis, 20,r.d'Orléans,Neuilly.

FLEURS ET PLANTES — 3 fr. la ligne

Dépinières F. Dutaunay, Angers et Doué-la-Fontaine, Pommiers à cidre, grande spécialité. Arbres, etc. Plantes vivaces supérbes ; importante collection. Renseignements et catalogue franco sur demande.

GRATUITEMENT
Nous offrons, sauf vente, à titre de réclame, absolument sans frais :
Beaux bulbes à fleurir tout l'hiver :
10 Jacinthes, 20 Tulipes, 10 Narcisses,
25 Crocus, le tout varié de couleurs.
Envoyez simple carte avec adresse à :
GRAINERIE POPULAIRE
19, boulevard Père-Urban
GAND (Belgique)

Spécialité de Plantes vivaces rustiques pour la fleur à couper. — 20 plantes différentes franco gare, 13 fr.; 20 Iris, 20 superbes coloris, 13 fr. Les deux colis, 22 fr. — Pascal, St-Genis-Laval (Rhône).

ALIMENTATION — 2 fr. la ligne

Huile d'olive pure var. Colis 10 kgr. brut fco dom. c. mandat 58 fr. J. Cohen et fils, Sfax (Tunisie).

Bath Soap Dolly's London. Emballage carton blanc, douz. 9 fr., 110,av.de Paris, Châtillon-s.-Bagneux.

GOUTEZ mon mûrervois rouge supérieur. Un échantillon sera envoyé contre 1 fr. en timb. par le propriét.des vignobles de Laiberte, Olonzac (Hérault).

VIN rouge Frontignan, les 220 l. 360 fr. nfûts, gare compris), expédié suite. Echant. remboursé 2 fr. Agents demandés. — A. Séguet, Frontignan (Hérault).

OCCASIONS — 4 fr. la ligne

DRAP D'ELBEUF AU DETAIL. — Boitier, Elbeuf.

Achat très cher argenterie ancienne et moderne, bijoux. — Oxéda, 334, rue Saint-Honoré, Paris.

DIAMANTS, PERLES, BIJOUX, sont achetés cher par GUITTON, 106, avenue Victor-Hugo, Paris. Téléphone : Passy 57-60

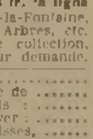
A vendre coffres-forts, état neuf ; tous prix. Ecrire Besse, 40, rue Jules-Van-Praet, Bruxelles.

Appliques et plafonniers soldés, travaux d'électricité, 12, rue Miromesnil.

Réclame. Chapeaux mod. grandes maisons : 39, 49, 59 fr.; fourrures. — Yvette, 18, rue Vignon.

LIVRES. Achat tous genres romans, beaux-arts, dict. Larousse, Encyclop. Edit luxe. Partitions. Bouquet et Cie, 6, passage Verdeau, Paris.

APPAREILS CONSTRUITS EN SERIE :
Baignoires émaillées modernes
Chauffe-Bains instantanés au gaz
Robinetterie générale
Bidets nouveaux, Lavabos
Notices illustrées franco
Etabl. GIRARDOT-VINCENT, 19, r. de Miromesnil,Paris (Téléph. : Elysées 04-14 et Roquette 41-88)



A char pièces argent 1 fr. démonétis. 95 c., or, bijoux, dentiers. Rougeau, 206, Bd Pereire, Paris.

Tables billard 2m45×1m35 à vendre en parfait état. Bouché, 144, boulev. Saint-Germain (matin).

A vendre fourneau de cuisine d'Alsace neuf, tout émail blanc nickel, 21, rue d'Enghien.

A vendre lavabo acajou 4 places, 1.000 francs. Deffrène, 57, Faubourg-Montmartre.

Achèterais occasion pédalier Pleyel. Ecrire Simon, 12, rue Euryale-Dehaynin, Paris (16e).

POÊLE A BOIS Elyonnais 10, rue Miromesnil, Paris.

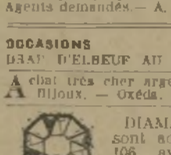
A VENDRE COFFRE-FORT HAFFNER, à 2 portes, 2 mètres de hauteur sur 1 mètre de largeur. GOISOT, 22, Bd Voltaire, de 8 à 10 h. et de 17 à 19 h.

CHIENS — 5 fr. la ligne

CHENIL FRANÇAIS, 7, rue Victor-Hugo, Charenton (téléphone 531). Grand choix policiers.

250 fr. chiens min.div. Wijngaert,Eremhodegem (Belg.)

Cause départ, céder, petite chienne toy-terrier 2 a., fr. intell., agr. Ecr. S. Mook, 33, rue Chapelle,Paris.



Mlle LONGEON, 2, pl. Leroy-Beaulieu, à Lisieux, à un élevage exclusif de loulous nains et minusc. tr. important issus champions et ayt obtenu nombr. prix France et étranger. Teintes : marron, noir, orange, sable et blanc. Grande valeur, nombreux chiots, rare beauté. Prix intéressants.

Chasseurs, avec le « Jarremouflet », 8 ou 12 l., plus de chiens emballés. Goualin,14,r.S.-d'Or,Charlres.

Chiens fox, pékinois, loulous, yorkshire, policiers, 5, r. du 29-Juillet. *English spoken*. Mét.Tuileries.

Policiers t. race, fox, chasse. Chenil National, 6, Impasse des Bureaux, St-Maurice (S.), téléph. 1.

CHIENS DE POLICE
Bergers allemands dressés ou non
Pension, dressage. Téléph. 436
M. Tavel, 36, rue de Garches, Saint-Cloud (S.-et-O.).

CHENIL SANTA-LUCIA
7, rue des Bijoutiers
St-Maur-de-Fossés (Seine)
(Téléph. 352)
BERGERS D'ALSACE
Chiens luxe, nains
PENSION PRIX MODÉRÉS
Bureau à Paris :
74, rue du Temple
TÉLÉPH. : ARCHIVES 26-93

Elevage spécial des vrais chiens de bergers : Groenendaëls, Malinois et grands loups d'Alsace. Tous de parents hautement primés, sujets d'exposition. Vente de chiens adultes et parfaitement dressés. (Fournisseur des armées.) — Chenil du Château, F. Wauters, Hors-Château, 20, Liége (Belgique).

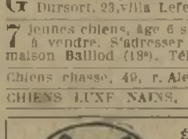
A v.fr.p.chien,r.chow-chow. Ecr. Martin,140,av.Meiné.

Grand choix policiers t. races, ch. chasse, cocker. Dursort, 23,villa Lefebvre, porte Brancion, Paris.

7 jeunes chiens, âge 6 semaines, race berger allem., à vendre. S'adresser 20, avenue de Saint-Ouen, maison Baillod (18e). Téléphone Marcadet 14-83.

Chiens chasse, 49, r. Alexis-Pesnou, Montreuil (S.).

CHIENS LUXE NAINS, 44 *bis*, rue Vonle, Paris.



ÉTABLISSEMENT D'ÉLÉVAGE MARETTE, le plus grand chenil du monde,10 minut. du métro, 40, rue Alexis-Pesnou, Montreuil (Seine), téléph. 225. Policiers toutes races, tous âges, dressés ou non ; fox ratiers. — Expéditions tous pays. Dressage, pension.

Berger all. 2 ans, 68 cent. garrot, sujet exposition, boulled. franç., fox, 77, rue Mouffetard, Paris (5e).

Joli griffon bruxellois, 2 à 5 mois, 4, pl. Boulnois.

Gd choix pékinois, loulous, griff. Elevage, 12,r.Ste-Geneviève, tél. 546, Courbevoie (gare Asnières).

ANIMAUX DIVERS — 5 fr. la ligne

Singe maki de Madagascar (tête renard tachetée blanc, douce et caressante : 300 fr. S'adresser concierge ou écrire M. Georges, 6, rue du Général-Lambert (23, avenue Suffren). Paris-Ch.-de-Mars (7e).

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS — 3 fr. la ligne

Poney fr. à v. tr.beau hunter bai 9 a., 1m68, bien mis, tr. all.; p porter poids qu'on voudra. Gros sauteur sûr à tt épreuves. S'attelle.Vis. manège,5,r.Leroux (16e)

A vendre jolie voiture de famille en très bon état. Grossin, 37, rue du Tresse, Clamart (Seine).

Sup. poney arabe 3 a., 1m24 garrot,douce,tr.saine, Pouillet,28,all. Lafontaine,Vigneux-s.-Seine (S.-O.)

AUTOMOBILES — 5 fr. la ligne

DANIARD 1916 cte bachée, 1.500 kilos, roues jum., r. neuve, — Laval, 11, villa Saint-Michel, Paris.

Occasion. Hispano Vpb. XOI, 86×130, torp. 4 place, éct. électr., 5 r. métall.,état neuf. Vis. pour essais tous les matins : Munier, 18, rue de Phalsbourg.

Parisutiler vend limousine Panhard, torpédos Clément-Bayard et Léon Bollée en parfait état. — Singla, 53, rue de Châteaudun.

ROLLS-ROYCE, carrosserie limousine Kellner dernier modèle, visible tous les jours, Carrosserie Kellner, 125, avenue Malakoff.

ZEDEL 10-12 HP 2 places et spider, régularité et marche parfaite : 10.500 fr. — De Palandre, Saint-Maurice-les-Charencey (Orne).

PANHARD 15 HP S.S. 1914 torpédo, état neuf, 5 v. pneus. Ecr. Bretonnel,24,av.Mozart (T.Aut 26-43).

Part. Fologne, cède amable limous. Renault 12-16, visible dimanche mat ou avant sur rend.-vous un matin, à Versailles ; cap. Chrétien, 59, rue Orangerie.

RENAULT 11 HP 1913, cond. int.,3 pl., parfait état, 1[illegible] fr., aven. Casimir, 11, Asnières, le matin.

CAPITAUX — 5 fr. la ligne

Pour augmenter vos revenus et placer vos capitaux bien garantis et à un taux très rémunérateur dans industries ou commerces très sérieux, s'adresser en toute confiance à Bouschon, expert comptable, 43, Bd de Strasbourg, Paris (téléph. Nord 60-05).

Situation 700 fr. mois à dame disposant 30.000 fr. S'asstant en mains, beau commerce de luxe. — Lecoq, 117, boulevard de Sébastopol.

Achats de nues-propriétés et usufruits,prêts hypothéc. Ecrire : Boîte postale 115, R. P., Paris.

Sténo-dir. 25.000 fr. par an dans Société existant offerte à Mr disp. 100.000 fr. garantis par titres. Ecrire G. Félix, 32, rue Saint-Lazare, Paris.

CABINETS D'AFFAIRES — 4 fr. la ligne

NOBLET, détective, 100, rue St-Lazare, Paris, ex-1er agent de M. Goron, fait lui-même enquêtes, recherches surveillance. Référ. sér., discrétion absol.

FONDS DE COMMERCE — 5 fr. la ligne

Commerce gros bénéfices sans connaissances spéc. ville Centre, monsieur ou dame. — Ecrire : Garenne, 56, rue Charlot, Paris (3e).

Personnes ayant fonds à vendre, voyez VAL, 6, rue du Caire, 9 heures à 12 heures.

Jne femme achet. ou prendrait gérance meublé élégant. — Mallemon, poste restante, bureau 6.

AGENCE BOITTIAUX
46, boulevard Sébastopol (Arch. 06-08)
Parmi bien d'autres : Rapport de 150.000 francs avec 500.000. Industrie 65.000 francs avec 150.000. Situation de 40.000 francs avec 60.000. Apr. décès, petite fabrication : nets 20.000 fr. Prix 50.000 fr.

A céder aux maison d'install. électricité : sonn. timb., lumière. Ecrire Boîte postale 115, Paris.

A vend. 6.000 fr. Revue de Publicité, sit. p. mutil. bénéf. 20.000 l'an. Librairie, 139, Bd St-Michel.

Cherche petite boutique à louer pour commerce de bijouterie ; prendrai suite de bail. Ecrire Mme Trouffiard, rue Berthollet, 11.

DIVERS — 5 fr. la ligne

BEAUTÉ, secret de famille reven. à 3 fr. pr cons. Mme Lasmartres, 28, rue Vauquelin, Paris (5e).

Ohmmètre « Lilliput » à magnéto pour vérification d'installations électriques
L'ELECTRO-STOCK
Appareillage électrique
31, rue Coquillière, Paris (1er)
Téléph. Central 04-56

GRAPHOLOGIE — 5 fr. la ligne

CARACTÈRE, aptitudes, etc., par l'écriture. 2 fr. Rien de la chiromancie. 2 heures à 7 heures, tous les jours, dimanches et fêtes, ou écrire : Mme Lasmartres, 28, rue Vauquelin, Paris (5e).

VILLEGIATURES

La Côte d'Azur
LES HOTELS DE LA RIVIERA
« LA CÔTE D'AZUR » à Nice, publie la vue de tous les bons hôtels et la LISTE OFFICIELLE DES ETRANGERS. Un numéro franco : 0 fr. 85.
L'Office de la *Côte d'Azur* reçoit abonnements et publicité pour *EXCELSIOR*.

BANDOL-sur-MER, climat idéal. Site merv. GOLF-HOTEL. Tous les confort.

LES ROCHES-ROUGES, AGAY, près Cannes, bord de mer. Vue spl. sur mer. Cent. d'exc. de Pâques.

MENTON Gd HOTEL NATIONAL dans le parc. 5 m. casino. Propre-directeur : [illegible]

NICE GRAND HOTEL D'CONNOR sur jardins — *Ouvert toute l'année*

NICE HOTEL DES PRINCES, bord de mer. Très abrité. Entièrement modernisé.

NICE HOTEL GOUNOD, clair, aéré, agréable confort. — Cuisine soignée.

NICE RIGHI PALACE HOTEL Grand parc. 130 m. altit. Service [illegible]

L'Alsace

STRASBOURG PALACE HOTEL MAISON DE PREMIER ORDRE
Confort moderne
Appartements avec salle de bains
Téléph. 112-61

Champs de bataille
SOISSONS L'Hôtel du Lion Rouge est ouvert. Confort mod. Restaurant. Cuisine et caves réputées. Garage. René Retoré-Gay.

Les Pyrénées
VERNET-LES-BAINS
Nouvelle direction. — Etablissements thermaux. HOTELS PORTUGAL, PARC, MERCADER, CASINO.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT
Paris à Londres par Dieppe et Newhaven.
Service quotidien dans chaque sens, dimanches et fêtes compris (1re et 2e classes seulement).
Traversée en trois heures par paquebots à turbines.
Départ de Paris-Saint-Lazare à 10 heures ; arrivée à Londres-Victoria à 19 h. 5.
Départ de Londres-Victoria à 10 heures ; arrivée à Paris-Saint-Lazare à 18 h. 59.
W. gon-restaurant entre Paris et Dieppe et vice versa.
Prix des billets. — Billets simples, valables 3 jours : 1re classe, 72 fr. 90 ; 2e classe, 53 fr. 70. Billets d'aller et retour, valables un mois : 1re classe, 124 fr. 75 ; 2e classe, 88 fr. 75.

EXCELSIOR
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris
Téléph. Gut. : 02-73 — 02-75 — 15-00
PUBLICITÉ, 11, bd Italiens. Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-99
TARIF DES ABONNEMENTS :
France.... 3 mois, 14 fr.; 6 mois, 26 fr.; 1 an, 50 fr.
Etranger. 3 mois, 23 fr.; 6 mois, 42 fr.; 1 an, 80 fr.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.
Paris. VERDIER, imprimeur, 18, rue d'Enghien.

POGNON
LA BOUGIE IDÉALE
H. TRENTELIVRES & Cie, FABRICANTS
35, RUE BRUNEL — PARIS

EXCELSIOR
étant lu par tous et partout
ses Petites Annonces économiques du mercredi
qui vont, chaque semaine, chercher par toute la France ce que vous désirez
sont certainement le plus rapide et le plus sûr agent de liaison entre L'OFFRE et LA DEMANDE

Les PETITES ANNONCES D'" EXCELSIOR ", les meilleur marché de tous les grands journaux, sont reçues à PARIS, 11, boulev. des Italiens (entrée particulière près l'Opéra-Comique). Mais, pour vous éviter tout dérangement, il vous suffit d'y adresser par poste, sur la formule ci-dessous, votre texte accompagné de son montant en un mandat, bon de poste ou timbres ; les ordres doivent nous parvenir le lundi au plus tard.

TARIF

Demandes d'Emploi, Gens de Maison	2 francs la ligne
Offres d'Emploi, Leçons, Locations, Pensions de Familles, Fleurs et Plantes, Chevaux, Voitures et Harnais	3 francs la ligne
Alimentation, Occasions, Fonds de Commerce, Cabinets d'Affaires, Locations meublées	4 francs la ligne
Chiens, Cours et Institutions, Capitaux, Hygiène, Vente et Achat de Propriétés, Meubles, Automobiles, Divers, et toutes autres rubriques non spécifiées	5 francs la ligne

AVIS

En aucun cas, EXCELSIOR n'accepte de recevoir ni de transmettre la correspondance des « Petites Annonces ». Jusqu'à la paix, la poste refuse les adresses sous chiffres ou initiales en poste restante.

La ligne se compose de 36 lettres ou signes de ponctuation. Tout mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

L'usage de la grande presse parisienne n'est pas de justifier les insertions parues en Petites Annonces. Pour recevoir le Numéro justificatif, ajouter 0 fr. 20 à la commande.

ORDRE D'INSERTION
à découper et adresser
au Service des Petites Annonces d' « Excelsior »
11, Boulevard des Italiens, PARIS

A la rubrique .....
Pour paraître les mercredis .....

Texte : .....
Nom .....
Adresse .....

Ayuntamiento de Madrid